Études et Documents Berbères, 6, 1989 : pp. 120-157

ÉTUDE SUR LE MOZABITE

par
Jean Delheure

L'étude que nous faisons ici ne prétend pas être la description détaillée et complète du dialecte berbère parlé au Mzab, ni même à proprement parler une méthode pour l'apprendre. Elle voudrait en donner une vision plus moderne, plus en rapport avec les progrès réalisés dans les études berbères que ne le furent les études anciennes de E. Gourliau dans sa *Grammaire de la langue mozabite*, Miliana, Legendre, 1898, de A. Mouliéras dans *Les Beni-Isguen (Mzab), essai sur leur dialecte*, Oran, Fouque, 1895 et de A. Nour Ben Lounis dans sa *Grammaire mozabite*, Alger, Baldachino-Laronde, 1897. Notre étude voudrait être un guide pour le lecteur et utilisateur de notre *Dictionnaire Mozabite-Français*, Paris, SELAF, 1984 et de notre corpus de textes mozabites : *Faits et Dires du Mzab*, Paris, SELAF, 1986, ainsi que du *Travail de la laine à Ghardaïa*, article en collaboration de Madeleine Allain et Jean Delheure, in *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée* (R.O.M.M.), t. 27, Aix-en-Provence, LAPEMO, 1979, être enfin un guide dans la découverte des structures de cette variété de la langue berbère qu'est le mozabite ou *tumẓabt*.

Notre exposé est divisé en deux parties. La première parle des phonèmes mozabites et leur notation. La deuxième traite de la morpho-syntaxe : proposition, groupe verbal, groupe nominal, éléments de relation. En annexe sont donnés un tableau récapitulatif des pronoms affixes et un schéma de classification des verbes par des exemples.

I — PHONÈMES ET NOTATION

1. Système vocalique

Le système vocalique triangulaire du mozabite comporte trois voyelles fondamentales qui sont les pôles du triangle :

i *u*

a

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

A ces unités distinctives peut s'ajouter la centrale *ə*, ou *schwa*, voyelle zéro relatif ou voyelle neutre.

La centrale *a* se vélarise parfois et tend à se prononcer *o*, ex. *yebḍa*, il a divorcé ; *aṭṭan*, maladie.

De même la postérieure vélaire *u* tend à s'ouvrir en *o*, ex. *buḍ*, fond.

L'antérieure palatale *i* tend à s'ouvrir en *é*, ex. *tiṭṭ*, œil.

Cette tendance à l'ouverture se manifeste en contexte pharyngalisé, dit emphatisé, plus rarement en dehors.

Nous indiquons cette tendance par un point souligné : *a̱*, *i̱*, *u̱*, uniquement quand aucun contexte ne la justifie, ex. *ass-u̱*, aujourd'hui.

Ce timbre *o* n'est jamais en mozabite un trait pertinent, distinctif ; aucune paire minimale ne peut en être fournie. Disons aussi, qu'en règle générale, chez la plupart des locuteurs, un *u* en finale absolue est souvent entendu *o*, ex. *yəžžu*, il a laissé *(yəžžo)*.

La centrale *ə*, schwa, appui syllabique bref, de timbre neutre, peut être vélarisé en contexte emphatique ou au contact des rétro vélaires *ɣ*, *x*, et de l'uvulaire *q*, ex. *nəɣ*, *nəqq*, tuer.

Le schwa *ə* est furtif et instable. Furtif, il disparaît ou est absorbé au contact d'une continue palatale ou vélaire, ex. *yərnəy*, il a ajouté, s'entend *yərni ; səw*, boire, s'entend *su*. Instable, ex. *tənkəḍ*, elle a tranché, *a s-nəkḍən*, ils lui trancheront, selon les nécessités de la syllabisation d'une séquence, en fonction des voyelles pleines qu'il contient ou de la nécessité de trouver un appui vocalique.

A propos du *ə* vélarisé, nous ne connaissons qu'un seul exemple qui ne se justifie pas par le contexte, c'est le mot *tisəğnəft*, aiguille, qui s'entend (d'après le français *tiçodjnoft*).

D'autre part, la centrale *a* est souvent légèrement palatalisée et tend à se prononcer comme è français, ex. *aman*, l'eau *(èmèn)*. Habituellement cette palatalisation n'est pas notée dans la transcription, ce n'est pas un phonème pertinent en mozabite.

La longueur d'une voyelle n'est non plus jamais distinctive ou pertinente en mozabite.

2. *Système consonantique*

La classification physiologique des consonnes mozabites se présente ainsi dans notre transcription :

— *b*, bilabiale occlusive sonore, parfois emphatisée *ḅ* ;
— *č*, palatale affriquée sourde (français *tch*) ;
— *d*, dentale occlusive sonore ;
— *ḍ*, idem emphatisée ;
— *f*, labiodentale constrictive (fricative) sourde, parfois vélarisée f^w ;
— *g*, post-palatale occlusive sonore, parfois vélarisée g^w ;
— *ǧ*, palatale affriquée sonore (français *dj*) ;

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

— *h*, laryngale (ou glottale) constrictive (fricative) ɣ ;
— *ḥ*, pharyngale constrictive (fricative) sourde ;
— *k*, post-palatale occlusive sourde, parfois vélarisée k^w ;
— *l*, dentale prépalatale latérale sonore, parfois emphatisée *l̩* ;
— *m*, bilabiale nasale sonore, parfois vélarisée m^w ;
— *n*, dentale apico-alvéolaire sonore ;
— ɣ, rétro-vélaire constrictive (fricative) sonore *ɛ̇* ;
— *q*, uvulaire occlusive sourde, parfois vélarisée q^w ;
— *r*, dentale apico-alvéolaire vibrante sonore, parfois emphatisée *r̩* ;
— *s*, alvéolaire fricative (sifflante) sourde ;
— *ṣ*, *idem* emphatisée ;
— *š*, prépalatale fricative sourde (français ch), parfois emphatisée *š̩* ;
— *t*, dentale apico-alvéolaire occlusive sourde ;
— *ṭ*, *idem* emphatisée ;
— *w*, bilatérale continue vélarisée sonore (semi-sonante) ;
— *x*, rétro-vélaire fricative sourde ;
— *y*, palatale fricative sonore (semi-sonante) ;
— *z*, alvéolaire fricative sonore, parfois emphatisée *z̩* ;
— *ž*, alvéolaire prépalatale fricative sonore (français *j*), parfois emphatisée *ž̩*,
— ε, pharyngale fricative sonore ε.

A remarquer que la dentale alvéolaire *n* devant *k, g,* ɣ, q, présente une variante combinatoire, légère vélarisation bien connue, par ex. en allemand, en anglais.

Deux degrés de tension sont possibles pour une consonne. La tension forte est notée par le redoublement de la lettre, ex. *bb* s'opposant à *b, tt* à *t*, etc. Les consonnes tendues sont dites parfois longues ou gemellées. A noter, dans les mots d'origine berbère toujours, dans ceux d'origine arabe parfois, à la suite d'une tension forte ou allongement, le *ḍ* passe à *ṭṭ*, ex. *aḍən*, être malade, et *aṭṭan*, maladie ; le ɣ passe à *qq*, *nəɣl*, répandre, à l'intensif *nəqqəl* ; le *w* passe à *gg*, parfois vélarisé gg^w, ex. *rwəl*, fuir, à l'Intensif *rəgg^{w}əl*.

Au contact de la particule d'orientation ou de rection *d*, la sifflante *s* passe parfois à la sonore *z*, ex. *yiwi-y-az-d*, il lui a apporté.

Au contact de la dentale occlusive sourde *t*, le ɣ vélaire sonore passe à *x* vélaire sourde, ex. *iwix-t*, je l'ai emporté, pour *iwi*ɣ-t ; *tawraxt*, jaune (fém.) pour *tawra*ɣt.

De même la dentale occlusive sonore *d* en contact avec *ḍ* emphatique, passe à *ḍ*, ex. *ḍ ḍar*, c'est le pied, pour *d ḍar*. En contact avec la dentale occlusive *t*, ce même *d* passe à *t*, ex. *t-tuni*, et celle-ci ; *azdad*, mince, au fém. *tazdadt* (tt).

La dentale occlusive sonore emphatique *ḍ*, en contact avec la dentale occlusive *t*, passe à *ṭṭ*, ex. *yaẓiḍ*, coq, *tyaẓiḍṭ* (*ṭṭ*), poule.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

N.B. Ordinairement les assimilations entre dentales en finale de mots ne sont pas senties tendues, longues, dans *tazdadt*, on entend *tazdat* ; *tyaẓiḍt*, on entend *tyaẓiṭ* , mais elles sont bien senties tendues, longues lorsqu'elles sont suivies d'un affixe, ex. *tazdadt-ụ*, cette mince-ci s'entend *tazdatt-ụ ; tyaẓiḍt-əs*, s'entend *tyaẓiṭṭ-əs*, sa poule. Dans notre transcription cette assimilation en finale n'est pas notée faite, on écrit donc *tyaẓiḍt* et non *tyaẓiṭṭ* , car elle se fait automatiquement, mais on la note faite devant un mot, ex. *t-taddart*, c'est la maison ; *t-tuni*, c'est celle-ci, au lieu de *d taddart, d tuni.*

A signaler, l'assimilation de *n* final de certains mots suivis d'un *u* ou *w* indice d'annexion, ex. *iggəw-wərğaz* , un homme, pour *iggən wərğaz ; aw-waman*, comme de l'eau, pour *am waman ; aẓğəw-wass*, demi-jour, midi, pour *aẓğən wass.* Dans ces cas-là un trait d'union intervient.

A propos des phonèmes mozabites et leur notation on peut faire la remarque générale suivante : l'écriture ou transcription adoptée ici pour le mozabite « se veut une transcription phonologique au niveau lexical, une transcription morphologique qui tienne le juste milieu entre une transcription de surface qui ne fait pas assez ressortir les différents éléments grammaticaux, donc la structure de la langue, et une écriture purement grammaticale. Celle-ci montre bien la structure profonde mais ne permet pas au lecteur de voir, en cas d'amalgame, le fonctionnement des lois morpho-phonologiques propres à chaque parler ». (P. REESINK, in *Fichier Périodique*, 4e trimestre 1973, nº 120).

L'application de cette option se manifeste, par ex. dans la transcription des contractions de plusieurs éléments grammaticaux (morphèmes) dont voici des exemples : *t tamətṭṭut*, c'est une femme, pour *d tamətṭut ; n nəšš*, c'est moi, pour *d nəšš ; iggəw-wass*, un jour, pour *iggən wass.*

Notons que nous faisons toujours suivre le *d* préposition signifiant et, avec, d'un trait d'union avant son déterminant. Cela arbitrairement, pour le distinguer du *d* prédicatif, par ex. *d arğaz d-wəɣyul*, c'est un homme avec un âne, un homme et un âne.

Par habitude, l'assimilation du *d* prédicatif est ordinairement notée faite, ex. *t taddart*, c'est une maison, pour *d taddart* ; de même celle du *d* de la particule *ad* de conjugaison du futur devant un préfixe indice personnel, ex. *at-tatəf*, elle entrera, pour *ad tatəf ; an-natəf*, nous entrerons, pour *ad natəf*, cela pour éviter la confusion possible avec le *d* d'orientation ou de rection dans l'écriture, car ce *d* de rection s'assimile aussi avec l'indice personnel préfixé, ex. *ad d-tawi*, elle apportera, est prononcé *at tawi*, comme *at-tawi*, elle emportera, mais avec souvent une tension plus forte ; de même celle du *d* préposition devant une dentale, ex. *t-təddart*, et une maison.

Les voyelles finales élidées sont, en principe, notées en lettres supérieures et de même corps que le texte, ex. *sˡ aɣᵃ ad d-awḍən*, dès qu'ils parviendront, qui se prononce *saɣaddawḍ ən.*

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Le hiatus s'évite en introduisant un élément consonantique étranger, comme y dans *yənna-y-as*, il lui dit, et non *yənna-as ; iždi-y-ụ*, ce sable, et non *iždi-ụ* : *aqbu-y-ụ*, ce trou, et non *aqbu-ụ* ; ou comme ɣ dans *d nətta-ɣ-a* ? est-ce lui, et non *d nətta a ?*

II — MORPHOSYNTAXE

1. LA PROPOSITION

Un énoncé en mozabite comme dans les autres langues, est formé d'une ou plusieurs phrases. La phrase elle-même peut être constituée d'une ou de plusieurs propositions.

La proposition comprend essentiellement un prédicat ayant ou n'ayant pas de sujet référent ou de compléments directs ou prépositionnels apparents. Ce prédicat est un nom ou un support de détermination, ou même une proposition subordonnée, dans une proposition nominale. Dans une proposition verbale c'est le verbe, radical verbal avec indices de personne au moins, le verbe avec sujet et compléments directs ou prépositionnels.

Voici quelques exemples de propositions :

— NOMINALES, SANS VERBE :

avec prédicatif *d*, c'est :

nətta d arğaz, lui c'est homme, c'est un homme,

d nəšš i d aɣyul mmiɣ d šəčč, est-ce moi qui suis un âne ou toi ?

ass-ụ išša d ibawən, aujourd'hui nourriture c'est fèves, aujourd'hui on mange des fèves,

ụhụ šəčči d amәzwar, non toi c'est premier, ce n'est pas toi le premier, tu n'es pas le premier,

avec prépositions ou présentatifs autres que le *d* prédicatif :

awal nn-u imaṛ-ụ, parole (est) de moi maintenant, c'est à moi de parler,

štay-ənni mụš, voilà un chat,

ɣ*ir-i aḷəm*, chez moi chameau, j'ai un chameau,

ɣ*ər-sən tizdayin*, chez eux palmiers, ils ont des palmiers,

ụhụ ammuni, non comme ceci, ce n'est pas ainsi,

laš aman di-s, pas d'eau en lui,

ɣ*əl man-ay-ụ nəttaha*, chez qui elle (est) ?

wiği ammụ, ce n'est pas ainsi,

batta nn-əs d awəḥdi, si de lui, c'est bien, s'il est à lui, c'est bon,

laš i wiḍḍən, pas autre, il n'y en a pas d'autre

lqədd mənnəšt aw n wərğaz, taille combien ceci d'homme, quelle est la taille de cet homme ?

man-tət si-snət i di-s tazdəlt, quoi elle de elles que dans elle œuf, dans laquelle y a-t-il un œuf ?

awal-ụ žar-ač d-nətta, cette parole (est) entre toi et lui.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

— VERBALES, AVEC VERBE :

uriɣ, j'ai écrit,

arğaz yəffəɣ, ou bien *yəffəɣ wərğaz*, l'homme est sorti (sujet avant verbe ou bien après verbe en complément explicatif),

xsən uṛaṛ, ils aiment le jeu, jouer,

tɣərsəd yaẓiḍ, tu as égorgé le poulet,

təggʷəd i təššəlt, elle craint la vipère,

ẓwan gaɛ, ils sont tous partis,

iḍḍnin mmutən, les autres sont morts,

ufin səmməs, ils (en) trouvèrent cinq.

2. GROUPE VERBAL

a) La forme verbale

C'est un radical muni d'indices de personne ou de participe.

Le radical est dit primaire ou dérivé, formé sur une racine, ex. *atəf,* entrer et *sitəf,* faire entrer, racine TF.

La racine est porteuse des sèmes essentiels ou unités minimales de signification, ex. la racine TF porte le sens d'entrer qui se retrouve dans *atəf* et *sitəf*.

Le radical peut avoir plusieurs aspects (dits aussi schèmes). En mozabite il y a cinq aspects ou schèmes pour chaque radical. On les énumère ordinairement dans l'ordre suivant : Aoriste, Accompli positif, Accompli négatif, Inaccompli positif, Inaccompli négatif et défense qui sont suivis du ou des noms verbaux.

L'Accompli positif (dit aussi **Prétérit**) présente l'action comme achevée, ponctuelle, bien définie, ex. *yutəf*, il est entré, il sera entré, il serait entré...

L'Accompli négatif, éventuellement, ex. *wəl yəlmid*, il n'a pas, n'aura pas, n'aurait pas appris ; *ul utifəɣ*, je ne suis pas entré, je n'entrai pas, je ne serai pas entré...

L'Aoriste, ou aspect neutre, qui n'a que la valeur concédée par le contexte :

— sorte de présent historique, de narration, ex. *yatəf*, il entre, il entra,

— prend un sens futur précédé des particules dites de futur *ad*, de relatif *aɣᵃ ad (ɣᵃ ad)*, ex. *ad atfəɣ*, j'entrerai ; *wᵘ aɣᵃ ad nas*, qui viendra ?

— injonctif positif, pouvant prendre les indices d'**Impératif** *-t, -mt*, ex. *atəf*, entre ; *atfət*, entrez (masc.), *atfəmt*, entrez (fém.) pour les deuxièmes personnes singulier ou pluriel, ou bien précédé de *ad*, particule dite de futur, pour la première personne de pluriel et les troisièmes singulier ou pluriel, avec possibilité d'adjonction des indices du genre *-t, -mt*, ex. *an-natəf*, entrons, (masc. et fém.) ; *an-natfət*, entrons (masc.) ; *an-natfəmt* entrons (fém.) ; *ad yatəf*, qu'il entre ; *at-tatəf*, qu'elle entre,

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

ad atfən, qu'ils entrent. Les indices de genre ne s'ajoutent pas aux troisièmes personnes.

L'Inaccompli positif (dit aussi **Intensif** ou **Aoriste intensif**). Il présente l'action dans son cours ou dans l'une quelconque de ses occurences, ex. *yəttatəf yəttəffəɣ awal-əs,* il entre et il sort dans sa parole (il ment, il se contredit) ; *ass̃ ass ttəttəɣ aysum*, chaque jour je mange de la viande ; *taǧniwt təlla təššat*, le nuage est en train de frapper, il pleut.

L'Inaccompli négatif

— à sens futur, ex. *wəl ttəffəɣəɣ,* je ne sortirai pas ; *wəl yəttitəf*, il n'entrera pas,

— à sens injonctif négatif ou défense, ex. *a wal qqar ammṵ*, ne dis pas ainsi ; *wal ẓəggʷat*, ne partez pas ; *wal ttaṣṣamt*, ne riez pas (fém.).

Les radicaux verbaux, qu'ils soient primaires ou dérivés possèdent tous ces cinq aspects.

b) Les schèmes dérivés

Ces cinq schèmes d'un verbe tels que décrits ci-dessus peuvent avoir en commun un trait qui les oppose ensemble aux cinq schèmes d'un autre verbe tiré de la même racine : nous avons alors un verbe dérivé.

Les procédés de dérivation ne sont pas tous vivants, peu de verbes possèdent les trois dérivations simples et complexes.

La dérivation s'opère par préfixation et chaque dérivé garde une relation plus ou moins régulière quant à la forme et au sens, avec le verbe primaire.

Il y a en mozabite trois formes dérivées :

— la forme à sifflante (*s, z* préfixés) qui a un sens causatif ou factitif, ex. *yəssitəf-anəɣ*, il nous a fait entrer ; *ssufɣəx-t*, je l'ai fait sortir,

— la forme à nasale (*m, n* préfixés avec ou sans vocalisme) permet de noter le passif, la réciprocité, ex. *yəmməḍrən*, il est retourné ; *nəmlaga*, nous nous sommes rencontrés,

— la forme à dentale (*t, tu, twa* préfixé) à valeur passive, ex. *tətɣaša aɣlad*, elle s'est évanouie dans la rue ; *ufrič yəttwaɣrəs ɣər-nəɣ*, l'agneau a été immolé chez nous ; *ttusammant tisəbbaɣin*, elles sont appelées teinturières.

Plusieurs de ces formes peuvent se combiner, ex. *yəttussəḍrən*, il a été retourné (formes à dentale et à sifflante) ; *səmḍrən*, sois retourné, sois fait être retourné, (formes à sifflante et à dentale).

Certaines formes dérivées n'ont pas ou n'ont plus de forme primaire, ex. *ssərčəs*, mentir.

Certains verbes à suffixe *-ət* ont pu être anciennement des formes dérivées, la valeur de ce suffixe n'est plus discernable à l'heure actuelle. En mozabite ces verbes n'ont pas de conjugaison particulière comme par exemple en kabyle.

D'autres dérivés à caractère expressif sont formés par divers procédés.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Ils n'ont aucun caractère grammatical, ils se réfèrent au lexique, ex. *xərwəš*, être embrouillé de racine XRŠ ; *gnunni*, rouler à terre, de racine GNY ; et de nombreux bilitères à redoublement complet, ex. *bbəqbəq*, gargouiller, de racine BQ ; *ffərfər*, s'envoler, de racine FR ; etc.

Un bon nombre de formes primaires ont une valeur neutre et peuvent avoir un sens d'action ou d'état, selon le contexte, ex. *iğu iman-əs*, il a fait lui-même, il s'est fait seul ; *manč iğu uṛaṛ-ṷ*, comment est fait ce jeu ?

c) Le nom verbal

C'est une forme nominale du verbe. Elle s'obtient de diverses manières régulières, sans être absolues, selon les thèmes verbaux.

Les principales formes de noms verbaux sont :

— par simple préfixation de *a* à la forme d'Aoriste simple ou Impératif, ex. *asəstən*, interrogation, de *səstən*, interroger ;

— par préfixe et infixe a, ex. *aɣras*, égorgement, sacrifice, de *ɣrəs*, égorger, sacrifier ;

— par préfixe et suffixe *a*, ex. *anɣa*, meurtre, de *nəɣ*, tuer ;

— par préfixe a et infixe *i*, ax. *ayniz*, inclination, de *inəz*, se pencher ;

— par préfixe a et suffixe *i*, ex. *aẓuni*, partage, de *ẓun*, partager ;

— par préfixe et infixe u , ex. *ulum*, filage, de *lləm*, filer ; *uqun*, ligature, de *qqən*, lier ;

— par une forme féminine à préfixe t et avec ou sans suffixe *t*, ex. *tlaẓit*, faim, de *laẓ*, avoir faim ; *taṣṣa*, rire, de *əṣṣ*, rire ; *tiyti*, coup, de *wət*, frapper ; *tiyra*, écriture, de *ari*, écrire ;

— formes autres, diverses, ex. *uṛaṛ*, jeu, de *ṛaṛ*, jouer ; *iššа*, nourriture, de *əšš*, manger.

En principe le nom verbal se comporte comme un autre nom, avec sa voyelle d'état libre ou annexion, son pluriel, éventuellement son genre masculin, féminin.

Il joue souvent le rôle de notre infinitif français, ex. *xsəɣ anɣa-s*, je veux le fait de le tuer, je veux le tuer. Il vient appuyer l'action ou l'état exprimé par le verbe, ex. *xsəx-t d axsa*, je l'aime d'amour.

Dans la présentation d'un verbe le nom verbal est habituellement donné après tous les aspects (cf. *Dictionnaire*).

d) Les indices de personne

Trois personnes : la première, celui qui parle, le locuteur ; la deuxième, celui à qui l'on parle, l'interlocuteur ; et la troisième qui n'est ni l'un ni l'autre, l'absent.

Pour ces personnes il y a des séries d'indices : ceux de l'Impératif et ceux des autres aspects.

Pour l'Impératif (Aoriste injonctif) voici le paradigme :

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

2e pers. commune, indice zéro,
2e masc. pl. ..... *-ət*
2e fém. pl. ..... *-əmt (-mət)*
Pour les autres aspects, Accomplis ou Inaccomplis, les indices sont :

	Singulier	*Pluriel*
1re commune	..... *(ə)ɣ*	*n*.....
2e masc.	*t*.....*(ə)d*	*t*.....*(ə)m*
2e fém.	*t*.....*(ə)d*	*t*.....*(ə)mt (-mət)*
3e masc.	*i, y (ə)*..	.....*(ə)n*
3e fém.	*t*.....	.....*(ə)nt (-nət)*

Dans la classification des verbes et conjugaisons nous verrons la vocalisation éventuelle de ces indices.

e) L'indice de participe

En mozabite le Participe est une forme impersonnelle que prend le verbe d'une proposition relative lorsqu'il y a correspondance entre le sujet du verbe et le nom que détermine la relative.

Les cinq schèmes ou aspects du verbe peuvent être affectés de cet indice *-(ə)n*, rarement *-(ə)nt* pour le féminin. L'affixe *-n* est suffixe et parfois préfixe. Il est ordinairement suffixé, ex. *arğaz i tənt-rgəbən*, l'homme qui les a vues ; *taməṭṭut a s-ušin takəmmarit*, la femme qui lui a donné du fromage ; *wi mmutən*, qui est mort ? Il est souvent préfixé, quand le verbe est précédé de la particule de négation, *ul, wəl*, ou de la particule relative de futur *aɣa, ɣa* avec *ad*, ex. *n nəšš a š-nnan*, c'est moi qui t'ai dit ; *man-ay-u ɣa a š-nəqqən*, qui t'attachera ? *tənni aɣa ad d-nas*, celle-là qui viendra ; *aḍəfli i wəl nəğmi*, le garçon qui n'a pas grandi (crû).

Dans d'autres dialectes on a des formes participiales pour chaque genre, chaque nombre. En mozabite on a des vestiges de ces formes dans l'indéfini :

sing. masc. *wiḍiḍən*, autre, fém. *tiḍiḍət*,

pl. masc. *iḍiḍnin*, autres, fém. *tiḍiḍəntin*, qui paraissent venir d'un verbe connu ailleurs de racine YḌ, *yəḍ, iḍ*, être différent, que l'on retrouve en forme participiale à Ouargla, dans des complexes adverbiaux comme : ex. *asəggas-iḍən*, l'autre année (avant l'année dernière), *asəggas-iḍnin*, l'autre année (avant les deux dernières).

f) Les satellites du verbe

Ce sont les pronoms personnels affixes régimes direct et indirect et la particule d'orientation *d*.

1) PRONOMS PERSONNELS

Voici en deux tableaux ces pronoms :

— en régime direct

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

	après verbe	*avant verbe*
Singulier :		
1re p. comm. :	*-i, -yi, -iyi*	*ayi-*
2e p. masc. :	*-(y)ač, -aš, -až*	*aš-, až-*
2e p. fém. :	*-(y)am*	*am-*
3e p. masc. :	*-t, -i, -it,*	*at-*
3e p. fém. :	*-tət, -tt, -it*	*atət-, att-*
Pluriel :		
1re comm. :	*-(y)anəɣ*	*aɣən-*
2e masc. :	*-(y)awəm, awən*	*awəm-, awən-*
2e fém. :	*-(y)ačəmt (ačmət)*	*acəmt- (ačmət)*
3e p. masc. :	*-tən, -itən*	*atən-*
3e p. fém. :	*-tənt, -itənt (-tnət)*	*atənt- (atnət-)*

— en régime indirect

	après verbe	*avant verbe*
Singulier :		
1re p. comm. :	*-i, -yi, -iyi*	*ayi-*
2e p. masc. :	*-(y)ač, -aš, -až*	*aš-, až*
2e p. fém. :	*-(y)am*	*am-*
3e p. masc. :	*-(y)as*	*as- az-*
3e p. fém. :	*-(y)as*	*as- az-*
Pluriel :		
1re p. comm. :	*-(y) anəɣ*	*aɣən-*
2e masc. :	*-(y) awəm, awən*	*awəm-, awən-*
2e fém. :	*-(y)ačəmt (ačmət)*	ačəmt-, *(ačmət)*
3e p. masc. :	*-(y) asən*	*asən*
3e p. fém. :	*-(y)asənt (asnət)*	*asənt-, (asnət-)*

N.B. : Le vocalisme des affixes avant verbe est *a* (lié à l'affixe) : *ayi-, aš-, am-* ; *aɣən-, ačəmt-*. Lorsque le verbe est précédé de la négation *wəl*, les affixes de régime direct 3e pers. perdent ce vocalisme *a*, ex. *wəl t-rgibəɣ*, je ne l'ai pas vu (et non *wəl at-rgibəɣ)*. Lorsque le verbe est précédé de la particule de futur *ad* (ou *aɣad, ɣad*) ou bien d'un élément relatif *ay (i)*, cet *a* est séparé de l'affixe dans l'écriture, ex. *a s-iniɣ*, je lui dirai (pour *ad as-iniɣ*) ; *arğaz a ɣən-ssənən*, l'homme qui nous connaît (pour *ay* (ou *i*) *aɣən-ssənən*) ; *d šəčč a sən-nnan*, c'est toi qui leur a dit (pour *ay asən-nnan*).

A propos de l'emploi de ces pronoms voici quelques explications au sujet des formes plus particulières :

— en régime indirect

1re pers. sing. commune : *-i, -yi, -iyi*,

— elle est *-i* après le verbe lorsqu'elle est affixée aux indices ou désinences de personne, ex. *təxsəd-i*, tu m'aimes ; *tğid-i*, tu m'as fait (à moi). Remarquons par le premier exemple que cela vaut aussi pour le régime direct ;

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

— elle est *-yi*, après le verbe, après les personnes non suffixées d'indice personnel terminées par une voyelle ou par une consonne elle-même précédée d'une voyelle pleine ou d'un *ə* appui vocalique, ex. *yənna-yi*, il m'a dit (à moi) ; *šəmməṛ-yi*, porte-moi (à moi) ; *siğuṛ-yi*, conduis-moi (vers, à moi) ;

— elle est *-iyi* après verbe après les personnes non suffixées d'indice personnel terminées par deux consonnes prononcées d'une seule émission de voix et précédées d'une voyelle pleine ou de *ə*, ex. *sufɣ-iyi*, fais-moi sortir (pour, à moi) ; *sibr-iyi-tət*, fais-la moi bouillir.

2e pers. sing. masc. *-(y)aš, aš-* ou-(y)ač, *a č*, indifféremment ; *-(y)až, a ž-*, quand il est suivi du *d* d'orientation ou de rection.

3e pers. sing. commune *-(y)as, a s-*, devient *-(y)az, a z-*, quand il est suivi du *d* d'orientation, ex. *iwiɣ-az-d*, je lui ai apporté.

2e pers. masc. pluriel après verbe est *-awəm* en finale absolue, c'est-à-dire quand le verbe n'est pas suivi d'un deuxième pronom affixe, sinon il est *-awən, a wən*, ex. *nniɣ-awəm*, je vous ai dit ; *iwiɣ-awəm-d*, je vous ai apporté ; mais *iwiɣ-awən-t-id*, je vous l'ai apporté.

2e pers. fém. pluriel, elle est *-ačəmt (ačmət)* ou *-a-šəmt (-ašmət)* indifféremment.

3e p. fém. pluriel, elle est *-asənt (-asnət)* indifféremment.

— en régime direct

1re pers. commune, comme en régime indirect.

2e pers. masc. et fém. comme en régime indirect.

3e pers. après verbe, elle est :

-i ou *-it* au masc. sing. ; *-itən* au masc. pl. ou *-in* ; *-itt (-itət)* au fém. sing ; *-itənt* au fém. pl. uniquement après dernière radicale consonne soit brève, mais précédée d'une voyelle pleine, ex. *siğuṛ-i* ou *siğuṛ-it*, conduis-le, soit double, ex. *təssərs-i* ou *təssərs-it*, elle l'a posé, soit tendue, longue ou traitée comme telle, ex. avec longue, *išəqq-i* ou *išəqq-it*, il l'a fendu ; avec traitée comme longue, i.e. lorsque la consonne est une fricative *ğ, č*, ex. *təğ-i*, ou *təğ-it*, elle l'a fait, et à condition de ne pas être suivi du *d* de rection, dans lequel cas il est *-t*.

3e pers., elle est *-t* au masc. sing., *-tən* au masc. pl. *-tt, -tət* au fém. sing., *-tənt (-tnət)* au fém. pl., cela, quand le verbe est terminé par une voyelle autre que le *u* alternant des verbes à alternance post-radicale *ə/i-u*, ex. *yəbda-t*, il l'a commencé, mais *yəğ-i*, il l'a fait, quand la dernière radicale est précédée de *ə*, le mozabite ne connaissant pas, semble-t-il, dans ce cas, le ressaut vocalique ou pose syllabique, ex. *qabəl-t*, fais-lui face ; *yəɣrəs-t*, il l'a égorgé, et non *qabl-i* ou *iɣərs-i* comme en ouargli, après toutes les personnes munies d'un indice personnel suffixé, ex. *təxsəd-tən*, tu les aimes ; *bdan-tət*, ils l'ont commencée ; lorsqu'ils doivent être suivis du *d* de rection, ex. *tiwi-tən-d*, elle les a apportés ; *yuf-tət-əd*, il l'a trouvée.

A propos de la place de ces pronoms voici quelques explications :

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

— si le verbe est à l'Aoriste avec particule de futur *ad, aɣᵘ ad*, ou aussi à l'Accompli précédé de la particule négative *w, wəl*, ou d'un élément relatif exprimé ou non, le pronom affixe régime direct ou indirect se place avant le verbe, ex. *a s-iniɣ*, je lui dirai ; *wəl t-ğiɣ*, je ne l'ai pas fait ; *məlmi t-tufid*, quand l'as-tu trouvé ? *s mani a š-tən-d-iwint*, d'où les ont-elles apportés ?

— si le verbe est à l'Accompli, à l'Intensif, à l'Impératif affirmatif (Aoriste injonctif), à l'Aoriste simple ou narratif, le pronom affixe régime direct et indirect se place après le verbe, ex. *trəgbəm-t*, vous l'avez vu ; *ğin-as-t*, ils le lui ont fait ; *ari-y-asənt,* écris-leur.

— mais, lorsque le verbe est précédé de la particule relative futur *aɣᵘ ad*, on peut avoir le pronom affixe indirect placé après le verbe à la forme participiale, ou bien, comme cela est normal en temps ordinaire, avant le verbe et après la particule *aɣᵘ ad*. Cette remarque est particulièrement claire pour le verbe *if*, être ou valoir mieux, ex. *aɣᵘ an-nif-yi*, c'est mieux pour moi (voir plus bas : idiotismes).

— Mais encore, lorsque le verbe est précédé de la particule du futur *ad* et qu'est exigée la particule de rection *d*, on peut avoir le phénomène suivant de renvoi après le verbe du pronom affixe direct suivi du *d* de rection répété avant et après le verbe. Cela n'arrive, semble-t-il jusqu'à plus ample information, que lorsque le verbe a en même temps deux pronoms affixes compléments, l'un direct et l'autre indirect. Le pronom affixe régime indirect reste avant le verbe, et le pronom affixe régime direct de la troisième personne singulier masculin ou féminin uniquement, se place après le verbe, ex. *a wən-d-əžžəx-t-id*, je vous le laisserai, mis pour a *wən-t-id-əžžəɣ*. Mais si ce pronom régime direct est au pluriel, il peut rester avant le verbe, selon la règle ordinaire, ex. *a yi-tən-d-yəžž*, il me les laissera.

Idiotismes :

Voici maintenant quelques formes usitées de préférence aux formes que l'on peut appeler régulières et qui sont des « mozabitismes », si l'on peut dire :

— *aɣᵘ an-nif-yi*, c'est mieux pour moi, pour *aɣᵘ a yi-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-ač*, c'est mieux pour toi, pour *aɣᵘ a č-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-am*, c'est mieux pour toi (fém.) pour *aɣᵘ a m-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-as*, c'est mieux pour lui, elle, pour *aɣᵘ a s-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-anəɣ*, c'est mieux pour nous, pour *aɣᵘ a əɣn-nif*,

— *aɣᵘ an-nif-awəm*, c'est mieux pour vous (m.), pour *aɣᵘ wən-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-ačəmt*, c'est mieux pour vous (fém.), pour *aɣᵘ a čəmt-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-asən*, c'est mieux pour eux, pour *aɣᵘ a sən-nif* ;

— *aɣᵘ an-nif-asənt*, c'est mieux pour elles, pour *aɣᵘ a sənt-nif*.

Remarque : à la 3ᵉ pers. masc. on entend parfois :

— *aɣᵘ an-nif-i* ou *-it*, et au pl. *aɣᵘ an-nif-tən* ou *itən* avec le pronom

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

régime direct au lieu de l'indirect.

Formes idiomatiques (déjà mentionnées plus haut) :

— *a z-d-əžžəx-t-id*, pour *a s-t-id-əžžəɣ*, je le lui laisserai,

— *a wən-d-əžžəx-t-id*, pour *a wən-t-id-əžžəɣ*, je vous laisserai,

— *a yi-d-awint-tət-əd*, pour *a yi-tət-əd-awint*, elles me l'apporteront, et ainsi de suite avec toute sorte de verbes avec particule de rection *d* et double pronom, direct et indirect. Avec un pronom pluriel de la 3e pers. on a obligatoirement *a š-tən-d-əžžəɣ*, je te les laisserai, sans renvoi après le verbe.

Voici enfin deux autres paradigmes de formes idiomatiques très employées utilisant le pronom affixe régime direct, avec *man-* et *tuɣ-* :

— avec *man-* :

C'est la même particule *man* que l'on retrouve dans nombre d'interrogatifs, comme : *mani*, où ; *manč*, comment, et avec un pronom affixe 3e pers. sing. et suivie d'un nom à l'état d'annexion, ex. *man-t*, quel, lequel ; *man-tət*, quelle, laquelle, ex. *man-t wərğaz*, quel homme ? *man-tət təddart*, quelle maison ? (quoi de homme, quoi de maison).

— *avec tuɣ-* :

Forme d'Intensif du verbe *uɣ*, atteindre, toucher, pris impersonnellement pour exprimer l'idée d'être dans le passé :

— *tuɣ-iyi*, elle atteint moi = je fus ;
— *tuɣ-ač*, elle atteint toi (masc.) = tu fus ;
— *tuɣ-am*, elle atteint toi (fém.) = tu fus ;
— *tuɣ-it*, elle atteint lui = il fut ;
— *tuɣ-itət*, elle atteint elle = elle fut ;
— *tuɣ-anəɣ*, elle atteint nous = nous fûmes ;
— *tuɣ-awəm*, elle atteint vous (masc.) = vous fûtes ;
— *tuɣ-ačəmt*, elle atteint vous (fém.) = vous fûtes ;
— *tuɣ-itən*, elle atteint eux = ils furent ;
— *tuɣ-itənt*, elle atteint elles = elles furent.

Le pronom peut être reporté avant *tuɣ*, comme cela a lieu ordinairement avec tous les verbes, mais il faut noter ici la forme particulière des troisièmes personnes singulier et pluriel :

— avec négation :

— *ul ayi-tuɣ*, elle ne m'a pas atteint = je ne fus pas ;

— *ul aš-tuɣ*, elle ne t'a pas atteint = tu ne fus pas ;

— *ul aɣən-tuɣ*, elle ne nous a pas atteints = nous ne fûmes pas, nous n'étions pas ;

— *ul awən-tuɣ*, elle ne vous a pas atteint (masc.), vous ne fûtes pas, vous n'étiez pas ;

— *ul ačəmt-tuɣ*, elle ne vous a pas atteintes, vous ne fûtes pas, vous n'étiez pas.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Pour les troisièmes personnes singulier et pluriel c'est l'Intensif qui est conjugué :

— *wəl yəttuɣ*, il ne fût pas atteint, il n'était pas ;

— *wəl təttuɣ*, elle ne fut pas atteinte, n'était pas ;

— *wəl ttuɣən*, ils ne furent pas atteints, n'étaient pas ;

— *wəl ttuɣnət*, elles ne furent pas atteintes, n'étaient pas.

Avec une conjonction, le procédé est le même qu'avec la négation, ex. *sˤ a yi-tuɣ*, lorsque je fus, quand j'étais ; *si ttuɣnət*, lorsqu'elles furent, quand elles étaient, etc.

2. PARTICULE D'ORIENTATION, DE RECTION

Satellite important du verbe elle l'accompagne :

— soit placée directement après lui, en l'absence de tout autre satellite pronominal, ex. *awi-d*, apporte ;

— soit avant lui, quand le verbe est précédé d'une particule de futur *ad, aɣˤ ad* ou de la particule de négation *ul, wəl, wal*, ou bien encore d'un relatif exprimé ou non ;

— elle est vocalisée *id* après le pronom affixe direct masculin singulier, ex. *awi-t-id*, apporte-le ; *a t-id-awiɣ*, je l'apporterai.

Cette particule dite d'orientation ou de rection donne un sens d'approche, de démarche intentionnelle.

Quand cela concerne la personne qui parle, son emploi est constant et relativement simple. Mais souvent cela dépend de la pensée de celui qui parle, selon qu'il se met ou non à la place de ceux dont il parle (qu'il regarde comme siens ou comme étrangers). Il arrivera donc qu'on pourra employer cette particule ou la négliger sans changer le sens de la phrase, et des informateurs différents pourront n'être pas d'accord, parce qu'ils ne regardent pas la chose sous le même angle. Il s'ensuit aussi qu'il est difficile d'étudier le sens de cette particule, si la phrase est retirée de son contexte.

Voici quelques exemples de son emploi :

— mouvement vers la personne qui parle (ou dont on parle, comme si l'on se mettait à sa place), ex. *mimi wəl d-yusi yir-i*, pourquoi n'est-il pas venu chez moi ?

— action proche de la personne qui parle (ou dont on parle, comme si l'on se mettait à sa place), ex. *ɛəyyən-yi-d iggən wass*, fixe-moi un jour ;

— précision d'immédiat dans le temps, ex. *si dd-usiɣ yəffəɣ*, dès que je suis venu, il est sorti ;

— parfois indication de certitude, insistance, préférence, ex. *rəgbəxtət mani wəl d-yəttəččər ula d šra*, je l'ai vue (cette plante) là où rien ne pousse.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

g) Classification et conjugaison

On peut classer les verbes mozabites en trois grands groupes.

— LES GROUPES :

1er groupe : thèmes à voyelle zéro,

à Accompli négatif avec *i*,

— à première radicale non tendue, ex. *bdər*, citer ;

— à première radicale tendue, ex. *ffəɣ*, sortir.

à Accompli négatif sans *i*

— à 1re radicale tendue, ex. *žžədrət*, être long ;

— à 1re radicale non tendue, ex. *bənnəd*, se redresser.

2e groupe : thèmes à voyelle pleine unique, double, multiple.

3e groupe : thèmes à alternance vocalique : pré-radicale, intra-radicale, post-radicale, à double alternance.

Voir à la fin de cette étude un schéma de la classification ci-dessus par des exemples.

Remarque

Un certain nombre de verbes et tous les dérivés ont la consonne initiale alternante : brève à l'Impératif et partout ailleurs quand elle est en initiale absolue et tendue ou longue à l'Aoriste, à l'Accompli aux personnes préfixée d'indices de personne et quand la dite consonne n'est pas en contact direct avec une autre consonne. Comme cette tension de l'initiale n'affecte qu'un nombre restreint de verbes, il n'est pas nécessaire d'en faire un groupe à part pour la conjugaison. Les verbes dérivés des trois formes vues précédemment changent le *a* final (quand ils en ont un) en *i* à l'Accompli négatif, et tous les *a* qu'ils contiennent passent à *i* à l'Inaccompli négatif à sens futur (Intensif).

— LES ASPECTS VERBAUX

Nous allons les étudier dans l'ordre suivant : Aoriste, Accompli positif, négatif, Inaccompli (Intensif) positif, négatif, enfin le nom verbal, nous verrons leur formation et leur conjugaison.

Aoriste

C'est le radical le plus simple du verbe, celui de l'Impératif positif, ex. *brəs*, cherche ; *atəf*, entre, c'est sous cette forme que l'on indique un verbe.

Il peut être simple ou à sens futur ou injonctif :

— *Simple :*

Sans aucune particule préfixée de futur *ad, aɣᵘ ad*. Il est employé comme Aoriste dépendant dans un discours composé de plusieurs propositions ou dans le style narratif. Dans ce dernier cas il correspond assez au Présent narratif ou historique du français.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Exemple d'Aoriste dépendant : *ad ɣərɣətən tamuṛt, ğən di-s iggən ddukkan*, ils aplanissent le sol et y disposent un banc de pierre = *ğən*, Aor. dépendant.

Exemple d'Aoriste narratif : *iggəw-wass tas-az-d tamәttant, tinᵛ-as*, un jour la mort vint à lui et lui dit...

— *A sens futur ou injonctif :*

Précédé de la particule *ad* ou *aɣᵛ* ad (en complexe relatif) il exprime le futur ou l'injonctif.

Voici le paradigme de sa conjugaison :

Singulier :

1re pers. comm. : *ad...(ə)ɣ,* et *iɣ* (pour les verbes à final *a*),

2e pers. comm. : *at-t...(ə)d*, et *id*,

3e pers. masc. : *ad i-y (ə)...*,

3e pers. fém. : *at-t(ə)...*,

Pluriel :

1re pers. comm. : *an-n(ə)...*,

1re pers. masc. : *an-n(ə)...(ə)t*, à l'injonctif,

1re pers. fém. : *an-n(ə)...(ə)mt*, à l'injonctif,

2e pers. masc. : *at-t(ə)...(ə)m* et *im* (vrb. à *a* final),

2e pers. fém. : *at-t(ə)...(ə)mt* et *imt* (vrb. à *a* final),

3e pers. masc. : *ad.....(ə)n*,

3e pers. fém, : *ad.....(ə)nt*.

Exemples : *ad bərsəɣ*, je chercherai ; *ad yatəf*, il entrera ; *at-təğəd*, tu feras ; *ad yəbḍa*, il divorcera ; *ad bdiɣ*, je commencerai : *at-təttim*, vous oublierez ; *ad xsən*, ils voudront ; *ad inin*, ils diront ; *ad ẓwan*, ils partiront.

Accompli positif (Prétérit)

Les verbes à vocalisme zéro, à voyelles pleines non alternantes (sauf ceux à voyelle a finale, post-radicale) prennent les indices ou désinences personnels donnés ci-dessus à propos de l'Aoriste.

Les verbes à alternance vocalique ont ici leur vocalisme alternant d'Accompli (Prétérit) :

— ceux à alternance pré-radicale *a/u, a/i* (*a* à l'Aoriste et *u* ou *i* à l'Accompli) en place du *a* prennent *u* ou *i*, ex. *abər (ad yabər)*, bouillir/*ubər (yubər)* à l'Acc. *awəḍ (ad yawəḍ)*, parvenir/*iwəḍ (yiwəḍ)* ;

— ceux à alternance intra-radicale *a/u, a/i, ə*/u, leur voyelle intra-radicale *a* ou *ə* de l'Aoriste est remplacée par *u* ou *i*, ex. *fad (ad yəffad)*, avoir soif/*ffud (yəffud)* ; *žawən (ad yəžžawən)* être rassasié/*žžiwən (yəžžiwən) ; mmət (ad yəmmət)*, mourir/*mmut (yəmmut)* ;

— ceux à alternance post-radicale *ə/i-u*, ont leur voyelle zéro ou *a* de l'Aoriste remplacée par *i* et *u*. Le vocalisme de ces verbes est donc : à l'Accompli positif *i* aux 1re et 2e pers. sing. et 2e et 3e pluriel, elle est

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

u aux 3e pers. sing. et à la 1re plur. Voici le paradigme de l'un de ces verbes : *ənɣ* ou *nəɣ*, tuer, à l'Accompli positif :

Singulier :

1re pers. comm. *nɣiɣ*, j'ai tué,
2e pers. comm. : *tənɣid*, tu as tué,
3e pers. masc. : *yənɣu*, il a tué,
3e pers. fém. : *tənɣu*, elle a tué,

Pluriel :

1re pers. comm. : *nənɣu*, nous avons tué,
2e pers. masc. : *tənɣim*, vous avez tué,
2e pers. fém. : *tənɣimt*, vous avez tué,
3e pers. masc. : *nɣin*, ils ont tué,
3e pers. fém. : *nɣint*, elles ont tué.

— ceux à alternance post-radicale *a-i*/*a-i*, tant à l'Aoriste qu'à l'Accompli positif et qu'à l'Inaccompli positif (Intensif) ont toujours la même alternance, non entre aspects, mais entre personnes : ils ont *i* aux 1re et 2e pers. sing. et *a* aux 3e pers. sing. à la 1re comm. plur. et à la 3e plur.

Voici, valable pour les trois aspects, Aoriste, Accompli, Inaccompli positifs le paradigme de *mda*, être complet :

Singulier :

1re pers. comm. : *mdiɣ, ad mdiɣ, məddiɣ*,
2e pers. comm. : *təmdid, at-təmdid, tməddid,*
3e pers. masc. : *yəmda, at yəmda, iməda,*
3e pers. fém. : *təmda, at-təmda, tməda*

Pluriel :

1re pers. comm. : *nəmda, an-nəmda, nməda,*
2e pers. masc. : *təmdim, at-təmdim, tməddim*,
2e pers. fém. : *təmdimt, at-təmdimt, tməddimt*,
3e pers. masc. : *mdan, ad mdan, məddan*,
3e pers. fém. : *mdant, ad mdan, məddant*.

— Ceux à double alternance pré-radicale et post-radicale *a-u*/*i-u* ont à la fois les caractéristiques des verbes vus précédemment.

Voici le paradigme de l'un d'entre eux : *as*/*usu*, venir :

Singulier :

1re pers. comm. : *usiɣ*,
2e pers. comm. : *tusid*,
3e pers. masc. : *yusu*,
3e pers. fém. : *tusu*,

Pluriel :

1re pers. comm. : *nusu*,
2e pers. masc. : *tusim*,
2e pers. fém. : *tusimt*,
3e pers. masc. : *usin*,

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

3e pers. fém. : *usint*.

Il existe deux verbes à alternance vocalique et consonantique à la fois, pré-radicale *i/ə* et consonantique *b/bb* ; post-radicale *i/i-a*. Ce sont les verbes *ini*, dire et *ili*, être. Voici leur paradigme :

Singulier :

1re pers. comm. : *lliɣ, nniɣ*,

2e pers. comm. : *təllid, tənnid*,

3e pers. masc. : *yəlla, yənna*,

3e pers. fém. : *təlla, tənna*,

Pluriel :

1re pers. comm. : *nəlla, nənna*,

2e pers. masc. : *təllim, tənnim*,

2e pers. fém. : *təllimt, tənnimt*,

3e pers. masc. : *llan, nnan*,

3e pers. fém. : *llant, nnant*.

Accompli (Prétérit) négatif

— Prennent la voyelle *i* avant la dernière consonne radicale les verbes :

trilitères à voyelle zéro et première consonne radicale brève (non tendue), ex. *brəs*, chercher, *wəl yəbris*, il n'a pas cherché.

— Bilitères à première radicale longue, tendue ou brève, non tendue et deuxième brève, ex. *ffəɣ*, sortir, *wəl yəffiɣ*, il n'est pas sorti ; *xəs (əɣs)*, vouloir, *wəl iɣiss*, il n'a pas voulu.

— Les verbes à alternance pré-radicale *a/u, a/i*, ex; *adən*, couvrir, *wəl yudin*, il n'a pas couvert ; *awəḍ*, parvenir, *wəl yiwiḍ*, il n'est pas parvenu.

N.B. : Pour les verbes de ces catégories terminés par une palatale *i, y*, ou une vélaire *u, w*, le *i* du négatif est absorbé par la palatale ou la vélaire, ex. *ali*, monter, *wəl yuli* (pour *wəl yuliy*), il n'est pas monté ; *dɛu*, souhaiter, *wəl yədɛu* (pour *wəl yədɛiu*) il n'a pas souhaité.

— Prennent la voyelle *i* à la finale les verbes à alternance post-radicale, ceux à alternance à la fois pré et post-radicale, et tous les verbes à alternance *a-i/a-i*, ex. *ənɣ*, tuer, *yənɣu, wəl yənɣi ; af*, trouver, *yufu, wəl yufi ; ili*, être, *yəlla, wəl yəlli ; mda*, être complet, *yəmda, wəl yəmdi ; tta*, oublier, *yətta, wəl yətti*.

Inaccompli (Intensif)

Sa formation :

Il se forme par dérivation à partir du thème Impératif-Aoriste :

— par allongement ou tension d'une consonne radicale, ex. *brəs*, chercher, à l'Inacc. *bərrəs ; ənz*, être vendu, à l'Inacc. *nəzz* ;

— par allongement ou tension d'une consonne radicale et appoint d'une voyelle, ex. *ssəxdəm*, faire travailler, à l'Inacc. *sxəddam* ;

— par préfixation de *tt* (en principe tendu devant une voyelle et non

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

tendu devant une consonne), ex. *atəf*, entrer, à l'Inacc. *ttatəf ; ffəɣ*, sortir, *yəttəffəɣ ; dərdər*, cailler, *tdərdər* ;

— par préfixe *tt* et une voyelle simple ou double, avec ou sans tension d'une consonne radicale, ou avec vocalisme nouveau, ou avec modifications diverses, ex. *fərfər*, s'envoler, à l'Inacc. *tfərfir ; kuləf*, être indiscret, à l'Inacc. *tkuluf ; kəzz*, ronger, à l'Inacc. *tkəzza ; mmis* être égalisé, à l'Inacc. *tmisa.*

— par simple introduction d'une voyelle avec ou sans tension d'une consonne, avec un nouveau vocalisme, sans préfixe tt, ex. *ttwaɣrəs*, avoir été égorgé, à l'Inacc. *ttwaɣras* ; *sili*, faire monter, *ssalay* ;

— quelques verbes ont comme Inaccompli (Intensif) le thème inchangé de l'Aoriste et de l'Accompli, ex. *ttwarna*, être vaincu, à l'Inacc; *ttwarna.*

Sa conjugaison :

Le paradigme des désinences ou indices de personne est le paradigme standard (voir paragraphe Aoriste).

Au négatif avec sens futur, tous les *a* du thème, quelle que soit leur place et quelle que soit la catégorie ou groupe de verbes, à toutes les personnes, sont remplacés par *i*, ex. *ttɛawad*, recommencer, Inacc. de *ɛawəd*, fait au négatif (à sens futur) *ttɛiwid, wəl yəttɛiwid*, il ne recommencera pas ; *tzara*, Inacc. de *zar*, précéder, au négatif *tziri, wəl tzirin*, ils ne précéderont pas ; *səčča*ṛ, Inacc. de *čča*ṛ, se lever, au négatif *ssəčči*ṛ, *wəl yəssəi*ṛ, il ne fera pas lever ; *ttağa,* inacc. de *əğ*, faire, au négatif, *ttiği*, *wəl yəttiği*, il ne fera pas, etc.

Au négatif avec sens injonctif, de défense, le thème de l'Inaccompli (Intensif) reste inchangé, ex. *wal tɛawadət*, ne recommencez pas ; *wal tzarat*, ne précédez pas ; *wal səčča*ṛ, ne fais pas lever ; *wal ttağa*, ne fais pas.

h) Auxiliaires et inchoatifs

Ces verbes entrent dans la constitution de syntagmes ou complexes verbaux divers, soit pour préciser les nuances des aspects verbaux, soit pour indiquer un début, un départ, une mise en train, une intensification de l'action ou de l'état, ou bien leur proximité plus ou moins proche. Voici les plus communs avec des exemples :

— *ili/lla*, être :

Exemple : *ad iliɣ ẓwiɣ*, je serai parti ; *yəlla yəẓwa*, il est déjà parti ou il était parti ; *llan ləmmədən*, ils sont en train d'apprendre ; *si dd-usin, liɣ ttəttəfəɣ*, quand ils sont venus, je sortais ; *ilit təbhim mɛa-sən*, soyez bons avec eux ; *ad yili yəssən*, il sera il sait, il saura, il doit savoir, il se peut qu'il sâche déjà ; *an-nili nəššu ya*, nous aurons alors mangé ; *llan nuš-asən tiyni*, nous leur avions donné des dattes.

— *ɛad*, se trouver, être probablement :

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Exemple : *ad iɛad yəẓwa*, il sera peut-être, sans doute parti ; *ad ɛadən ssənən*, peut-être savent-ils.

— *lakiɣ, lakid, lakanəɣ, lakan*, je suis, me voici, tu es, te voici, nous sommes, nous voici, ils sont, les voici. Sorte de présentatif appuyant un présent ou un passé, ex. *lakiɣ ləmmədəɣ tumẓabt*, me voici apprenant le mozabite.

— *ttuɣ*, a le sens passé de être, à l'origine c'était une forme d'Inaccompli (Intensif) d'un verbe *uɣ*, être pris, prendre, atteindre, être atteint. Actuellement, seule cette forme de l'Inaccompli est employée comme auxiliaire pour énoncer une action accomplie ou en voie d'accomplissement dans le passé et conçue comme imparfaite, inachevée ou simplement concomitante à une autre. Cette forme est employée conjuguée normalement avec les indices ou désinences de personne vus précédémment ou de manière impersonnelle avec suffixe pronom personnel de régime direct, soit normalement (voir paragraphe Idiotismes déjà vu) : *tuɣ-iyi, tuɣ-ač, tuɣ-it*, etc. Conjugué normalement : *ttuɣəɣ, təttuɣəd, yəttuɣ, təttuɣ ; nəttuɣ, təttuɣəm, təttuɣəmt, ttuɣən, ttuɣənt*, je fus ou j'étais, tu fus ou tu étais, etc.

Il se place devant un Accompli ou un Inaccompli (Intensif) ex; *ttuɣən ttatfən*, ils entraient ; *ttuɣəɣ ǧǧuṛəɣ*, je marchais ; *təttuɣ tutəf*, elle était entrée ; *yəttuɣ yəttari*, il était en train d'écrire ; *tuɣ-iyi ẓəggʷiɣ*, je partais ; *tuɣ-ač tutfəd*, tu entrais, *tuɣ-it yəttəffəɣ*, il était en train de sortir.

— *əxs (ɣəs)*, vouloir, aimer, devant un Aoriste à particule *ad* il indique une action un état sur le point de se produire, ex. *yəxs ad yəmmət*, il est sur le point de mourir, il va mourir ; *xsəɣ ad ssiwləɣ*, je vais parler ; *təxs a t-tuš*, elle va (elle allait) le lui donner.

— *bda*, commencer, se mettre à suivi de l'Inaccompli (Intensif), ex. *yəbda/yəttəržiži*, il se mit à trembler ; *bdiɣ ttəttəɣ*, je me mis à manger ; *nəbda nəttəggʷəd*, nous commençâmes à craindre ; *bdan ssəssən*, ils se mirent à boire.

— *qqim*, s'asseoir, rester, suivi de l'Inaccompli (Intensif) indique une prolongation de l'action ou de l'état, ex. *qqimən rəkkəsən, ššatən tuǧmist*, ils continuèrent, restèrent à danser et à frapper des mains.

— *as*, venir, s'aviser de, ex. *si dd-yusu a tət-yəssəww*, alors il s'avisa (ou s'avisera) de la faire cuire.

— *ɛawəd*, réitérer, recommencer, répéter, ex. *ad ɛawdəɣ a s-iniɣ*, je lui redirai ; *ɛawəd ini-yi*, redis-moi ; *at-tɛawdəd afraḍ n təzəfri*, tu balayeras de nouveau la salle de séjour ; *ttɛawadən ssərčusən*, ils ne cessent de mentir.

3. GROUPE NOMINAL

Son centre ou noyau est formé :

a) de plusieurs éléments, noms substantifs ou adjectifs, quantitatifs, pronoms personnels autonomes, supports de détermination ;

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

b) de compléments ou déterminants et éventuellement pour compléter le noyau, de démonstratifs, de compléments déterminatifs pronoms ou noms, d'une ou plusieurs propositions relatives.

a) Les éléments du noyau

1) Le nom

Substantif ou adjectif il est pourvu de marques qui peuvent être : le genre masculin, féminin, jamais neutre ; le nombre singulier, pluriel, très rarement duel (uniquement emprunts arabes) ; l'état libre et l'état d'annexion.

Sa fonction est d'être marqueur d'un prédicat, c'est-à-dire indicateur de thème ou bien sujet, complément circonstanciel, complément explicatif (sujet après le verbe), complément d'objet direct, indirect, épithète, attribut, et aussi prédicat dans une proposition sans verbe.

a) Genre

Masculin, un nom commence par une voyelle ə relatif ou pleine absolue *a, i, u*, ex *(ə)fus*, main ; *aɣyul*, âne ; *imi*, bouche ; *uššən*, chacal.

Féminin, il peut être formé à partir d'un nom masculin pourvu des modalités du féminin t préfixé, t préfixé et suffixé, t suffixé, devant une voyelle relative ə ou pleine *a, i, u*, ex. *tiyti*, coup ; *taməzğida*, mosquée ; *tẓallit, prière ; tabərčant*, noire ; *tifdənt*, orteil ; *tušsənt*, femelle du chacal ; *lḥiyət*, chose. Il peut être un féminin naturellement parce qu'il désigne un être féminin ou selon l'usage arbitraire pourvu ou non des modalités de féminin ci-dessus mentionnées, ex. *bətti*, tante paternelle ; *yəlli*, fille.

b) Nombre

Singulier, c'est le schème formé de diverses manières, nom concret ou à partir d'un verbe, etc.

Pluriel, il se forme sur le singulier. Pour cela il faut considérer la voyelle initiale de celui-ci et ensuite le reste du mot.

L'initiale peut être : non alternante, alternante.

— Non alternante, c'est-à-dire identique au singulier et au pluriel, ex. *aššaw*, corne, pl. *aššawən ; iməsləm*, musulman, pl. *imsəlmən ; uššən*, chacal, pl. *uššanən.*

— Alternante, c'est-à-dire différente au singulier et au pluriel, ex. *ass*, jour, pl. *ussan.*

— Le plus souvent à un singulier à voyelle initiale a répond un pluriel à voyelle initiale i, ex.*arğaz*, homme, pl. *irğazən ; taddart*, maison, pl. *tiddarin.*

Le reste du mot

— Par opposition de thème au pluriel :

a) voyelle *a* devant la dernière radicale, avec ou sans apport d'une

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

autre voyelle dans le thème, ex. *abəṛnus*, manteau, pl. *ibəṛnas ; tɣardəmt*, scorpion, pl. *tiɣurdam* ;

b) voyelle *a* après la dernière radicale, ex. *tiyti*, coup, pl. *tiyta ; ažru*, grenouille, pl. *ižra ; taḥnut*, boutique, pl. *tiḥuna* ;

c) par désinences suffixées *n*, *ən* pour le masculin *et in* pour le féminin, ex. *aššar*, ongle, pl. *aššarən ; arğaz*, homme, pl. *irğazən ; tazdayt*, dattier, pl. *tizdayin* ;

d) par désinence *n, ən, in* et opposition vocalique de thème, apport ou changement de voyelle interne, ex. *uššən*, chacal, pl. *uššanən ; yur*, mois, pl. *iyarən ; tisnit*, couffin, pl. *tisnayin* ;

e) par désinence *n, ən, in* et alternance de tension faible ou forte de consonne, ex. *fus*, main, pl. *ifassən* ;

f) par désinence *n, ən, in* et vocalisme divers, ex. *maṛu*, mur, pl. *imuṛ an ; iɣid*, chevreau, pl. *iɣaydən ; ixf*, tête, pl. *ixfawən ; tuffa* , palme, pl. *tuffawin ; tunt*, part, pl. *tuntawin ; tagəššа*, ver, pl. *tigəššiwin.*

— Un bon nombre de noms ont comme seule marque de pluriel la particule *id* préposée, ex. *baba*, père, pl. *id baba.* Le *d* de cette particule s'assimile, ex. *it-tar tiṭṭ* , des sans un œil (fém.), borgnes.

— D'autres noms ont un pluriel totalement différent, ou bien, si ce sont des emprunts arabes, un pluriel arabe, ex. *tamәṭṭut*, femme, pl. *tisədnan ; yəlli*, fille, pl. *yəssi ; lḥiyət*, chose, pl. *lḥiyat.*

N.B. : Ce sont là des règles générales, mais l'usage reste le meilleur maître.

c) État

En principe un nom a deux états : l'état libre et l'état d'annexion.

C'est un phénomène qui intéresse essentiellement la voyelle initiale absolue du masculin ou relative du féminin, *a, i, u, (ə)* pour le masculin et *ta, ti, tu, tə,* pour le féminin.

L'état libre c'est le nom sous aucune influence de préposition, de verbe déterminatif d'un complément explicatif, à l'état naturel, si l'on peut dire.

L'état d'annexion, comme le mot le dit, est un nom sous influence exigeant cet état. Il est marqué par la chute de la voyelle initiale absolue ou relative.

Au masculin la voyelle *a* est remplacé par la vélaire *u*, souvent vocalisée w*ə ;* parfois cette voyelle initiale *a* reste précédée du signe de l'annexion *w*, ex. à l'état libre, *arğaz*, homme, *aḍu*, vent, à l'annexion *wərğaz, waḍu.*

Au féminin les initiales relatives *a, i*, tombent, ex. à l'état libre *taddart*, maison, *tiddarin*, maisons, à l'annexion *təddart, təddarin.*

Certains mots sont dépourvus de voyelle initiale a absolue au masculin, ex. *fus*, main, *muš*, chat, à l'annexion le *u* indicateur d'annexion apparaît en initiale, ex. *ufus, umuš*.

Dans les noms à initiale absolue *i* l'état d'annexion est ordinairement

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

marqué par la palatale y préfixée pour les noms à voyelle initiale *i* constante, ex. *imi*, bouche à l'annexion *yimi* ; dans les autres cas, ceux où la voyelle *i* n'est pas constante, il y a substitution de *i* par *ə précédé de y* signe d'annexion, ex. *irğazən*, hommes, à l'annexion *yərğazən*.

Cet état d'annexion apparaît :

— quand le nom est employé comme complément explicatif, ou, si l'on veut, comme sujet après le verbe (mais cette règle n'est pas absolue), ex. *yas-az-d waḍu*, le vent lui arriva (arriva sur lui) ;

— quand le nom est complément déterminatif, ex. *bəssi waman*, un peu d'eau ; *tačrumt wəlləm*, le cou du chameau ; *at uɣəɣrm*, les gens de la cité ; *u tnəmmirt*, fils de bénédiction ; *mənnawt tsədnan*, quelques femmes ;

— quand le nom est sous l'influence d'une préposition, (sauf l'une ou l'autre, comme *al*, jusque, qui n'exige pas l'état d'annexion de son déterminant), ex. *ɣəl uɣəɣrm*, vers la cité ; *i wərğaz*, à l'homme ; *s təddart*, de la maison ; *aw n wərğaz*, ce de homme, cet homme-ci ; *ay n tğəmmi*, ce de jardin, ce jardin-là ;

— quand le nom est déterminant d'un nom de nombre berbère, ex. *iggən wass*, un jour ; *tam wussan*, huit jours ; *kkʷəẓt tsədnan*, quatre femmes ; *sənnət təddarin* deux maisons.

Certains noms n'ont pas de forme d'état d'annexion, et particulièrement les emprunts arabes, ex. *s laẓ*, de faim ; *ɣəl ləbḥər*, vers la mer.

Note : au sujet du nom adjectif, dit adjectif qualificatif.

Il existe en mozabite de nombreux qualificatifs. Ils s'accordent en genre et en nombre avec leur qualifié, qu'ils soient par rapport à lui en situation d'épithète ou d'attribut, ex. *arğaz abəddiw*, l'homme fou ; *taməṭṭut taməllalt*, la femme blanche ; *d irğazən d imərqqranən*, des hommes grands ; *tisədnan timəẓẓanin*, des petites femmes ; *nəššši d amšəṛṛu*, moi c'est misérable, je suis misérable ; *yis-ụ d azəggʷaɣ*, ce cheval est rouge.

La qualification cependant est souvent exprimée au moyen de verbes exprimant un état. Le contexte seul permet d'interpréter selon la manière grammaticale du français, l'épithète et l'attribut. Le verbe sera ou ne sera pas à la forme participiale. Voici plusieurs exemples : *šəčči tuɛrəd*, tu es redoutable ; *yəwwa-č yəqwa ɣəf-č*, ton frère est plus fort que toi ; *bnadəm yəḍɛəf*, l'homme est faible ; *taɣrit ṭṣəḥḥ*, un bâton solide ; *taɣrit ul təttṛəẓẓi*, un bâton incassable ; *tizəqqwin ššuṛnət*, des chambres pleines ; *tiyni təqquṛ*, des dattes sèches ; *tənna-y-as i tənni i tbargən*, elle dit à la brillante ; *wi xəddəmən d awəḥdi*, le bon travailleur ; *awəssar yəssbukruɛ*, le vieux boîteux ; *aməkrus i ṣṣəṣṣan*, le jeune plaisantin ; *tazdəlt i bhan*, un bel œuf.

Degrés de comparaison

Il n'existe pas en mozabite de modalités comparatif, superlatif. Les

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

degrés de comparaison s'expriment au moyen de procédés divers. En voici quelques exemples courants :

— superlatif : *absolu : d awəḥ di yəɣləb*, très bien ; *d'awəḥ-di, walu*, très bon ; *d awəḥdi gaɛ*, très bon.

Relatif : au moyen d'une préposition, ex. *d abəẓẓan f middən gaɛ*, le plus jeune de tous ; *d azəɛluk di-sən*, le plus important d'entre eux ;

au moyen d'un affixe ou d'un déterminatif, ex. *nətta d aməqqṛan-n-sən*, il est le plus grand ; *d abəẓẓan n burəxs*, le plus petit enfant.

— comparatif : *de supériorité :* au moyen de prépositions, *d aməqqṛan ɣif-i*, plus grand que moi ; *d awəḥdi užar-əs*, meilleur que lui ;

au moyen d'un verbe indiquant une supériorité, ex. *šəčči tifəd-yi*, tu es meilleur que moi ; *tuni tərna tinnat*, celle-ci est plus forte que celle-là ;

D'égalité : au moyen de la préposition *am, an*, comme, ex. *d aməqqṛan am nəššɨ*, aussi grand que moi ;

au moyen d'un mot comme *lqədd*, de la taille de, autant que, ex. *tunt-ikʷ t-tunt-əč d iggət* nos parts sont égales ;

au moyen de la préposition *dun*, moins que, ex. *yəttəggʷəd udun-əč*, moins peureux que toi ;

au moyen d'un comparatif de supériorité ou d'égalité avec la négation, ex. *wuni wiği d ašəṭṭar ɣəf-č*, celui-ci est moins gras que toi (il n'est pas plus gras que toi) ;

au moyen d'un qualificatif impliquant l'idée d'infériorité en emploi de comparatif de supériorité, ex. *wəltma-č t tabəẓẓant ɣəf-č*, ta sœur est moins grande que toi (est plus petite que toi).

2) Les quantificatifs

Ce sont des déterminants qui indiquent la quantité par laquelle le nom est défini, égale, supérieure, inférieure, indéfinie. Ce sont des numéraux cardinaux, ordinaux, fractionnaires. Ce sont des pronoms, des adjectifs, adverbes, noms, syntagmes nominaux, adjectifs indéfinis, verbes.

a) Numéraux

Ils ont une double forme : masculine et féminine : 1) *iggən, iggət* ; 2) *sənn, sənnət* ; 3) *šarəḍ, šarəḍt* ; 4) *kkʷəẓ, kkʷəẓt* ; 5) *səmməs, səmməst* ; 6) *ṣəṣṣ, ṣəṣṣət* ; 7) *sa, sat* ; 8) *tam, tamət* ; 9) *təss, təssət* ; 10) *mraw, mrawət* ; 11) *mraw d-yiggən, mrawət d-yiggət* ; 12) *mraw d-sənn, mrawət d-sənnət* ; 13) *mraw d-šarəḍ, mrawət d-sarəḍt* ; 14) *mraw d-kkʷəẓ, mrawət d-kkʷəẓ t* ; 15) *mraw d-səmməs, mrawat d-səmməst* ; 16) *mraw d-ṣəṣṣ, mrawət d-ṣəṣṣət* ; 17) *mraw d-sa, mrawət d-sat* ; 18) *mraw t-tam, mrawət t-tamət* ; 19) *mraw t-təss, mrawət t-təssət* ; 20) *sənnət təmərwin, təmrawt, timərwin, (*dizaine*)* ; 21) *sənnət təmərwin d-yiggən, d-yiggət* ; etc. 30) *šarəḍt təmərwin* ; 31) *šarəḍt təmərwin d-yiggən, d-yiggət* ; 100 (centaine), *twinəst* pl. *twinas* ;

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

101) *twinəst d-yiggən, d-yiggət* ; 110) *twinəst d-mraw, d-mrawət* ; 112) *twinəst d-mraw d-sənn, d-sənnət* ; 200) *sənnət twinas* ; 201) *sənnət twinas d-yiggən, d-yiggət* ; 210) *sənnət twinas d-mraw, d-mrawət* ; 856) *tamət twinas d-səmməst tmərwin d-ṣ əṣ ṣ* .

N.B. : En pratique on compte en arabe à partir de 21 et même avant.

Leur emploi :

Un nom de nombre de la première dizaine peut être suivi d'un nom complément déterminatif qui prend éventuellement l'indice d'annexion, ex. *sənn yərğazən*, deux hommes ; *kkʷəẓt tsədnan*, quatre femmes ; *mraw wussan* dix jours ; *mrawət tsədnan*, dix femmes ; *mraw d-səmməs yərğazən*, quinze hommes.

Après un nom de nombre de dizaine on emploie la préposition *n*, de, ex. *təssət təmərwin n təḷmin*, quatre-vingt-dix chamelles.

Au-dessus de dix on préfère ordinairement employer la numération arabe avec préposition *n*, ex. *tnin-u-ɛəšrin n təddarin*, 22 maisons ; *təlṭəɛš n yəɣʷyal*, 13 ânes.

Ordinaux :

Il n'existe pas de forme spéciale de nombre ordinal en mozabite, si ce n'est pour premier, *amәzwar*, pl. *imәzwar* ; fém. *tamәzwart*, pl. *timәzwar* ou *timzwarin*. On exprime l'idée ordinale au moyen d'un nom de nombre cardinal précédé d'un quantitatif emprunté à l'arabe : *fayəd* (arabe *fayət*, qui passe, passant) ou *fawəd*, souvent vélarisées *ffʷayəd, ffʷawəd*, ex. *fawəd sənn*, deuxième ; *ffʷayəd mraw d-šarəḍ* treizième, sans distinction de masculin ou féminin.

Fractionnaires :

Mis à part *aẓğən*, pl. *iẓəğnan* (ou *aẓẓən, iẓədnan*) qui signifie demi, moitié, il n'existe pas de formes fractionnaires spéciales en mozabite. On emploie ordinairement les nombres fractionnaires arabes ou on utilise des tournures périphrastiques, ex. 2/5, *sənt tuntawin s səmməst*, deux parts de cinq.

b) Autres quantitatifs

Ce sont des indéfinis qui notent une quantité nulle, petite ou grande, partielle ou totale, globale, égale, supérieure, inférieure, rang, ordre (ordinaux des nombres) parfois un verbe ou une locution verbale. Ils se placent avant ou après le nom. En voici quelques-uns des plus courants, sans ordre préférentiel :

bəssi waman, un peu d'eau ; *ddiɣ d abəẓẓan*, encore petit ; *d awəḥdi walu*, très bien ; *annəšt-ụ*, autant que ceci ; *šra si-sən*, une chose d'eux, quelques-uns d'entre eux ; *ass yəmda*, tout le jour ; *ašš, kull ass*, chaque jour ; *abəẓẓan užar*, plus petit ; *udun-əč*, moins que toi ; *arğaz wiḍiḍən*, un autre homme ; *ula iggən*, pas même un ; *ass amәzwar*, le premier jour ; *asəggʷas amәğğaṛu*, la dernière année ; *aḍəfli fawəd sənn*, le deuxième garçon ; *aẓğən uyur*, un demi mois ; *mənnaw yiniwən*, quelques dattes ; *mənnawt təzdayin*, quelques dattiers ; *ašš iggən*, chacun ; *gaɛ middən*,

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

tout le monde ; *wasi yəxs*, quiconque veut ; *llan inimi*, il y a ceux, certains ; *mayəlla tamdint*, une quelconque ville ; *lakan ḍḍuft*, seulement de la laine ; *ɣir nəšš*, rien que moi, moi seul ; *ḥədd u dd-yusi*, personne n'est venu.

3) Les pronoms personnels autonomes

Ils se substituent à un mot ou à un groupe de mots qu'ils représentent ou remplacent. C'est pourquoi on les appelle aussi substituts ou représentants. En voici le paradigme :

Singulier :
1re pers. comm. : *nəšš, nəššɨ, nəššɨn*, moi,
2e pers. masc. : *šəčč, šəčči, šəččin*, toi,
2e pers. fém. : *šəmm, šəmmi, šəmmin*, toi,
3e pers. masc. : *nətta*, lui,
3e pers. fém. : *nəttaha*, elle,
Pluriel :
1re pers. comm. : *nəšnin*, nous,
2e pers. masc. : *šəčwim*, vous,
2e pers fém. : *šəmmiti, šəmmitint*, vous,
3e pers. masc. : *nətnin*, eux,
3e pers. fém. : *nətniti, nətnitinət*, elles.

Ils remplissent la plupart des fonctions du nom, ex. *nətta d abəẓẓan*, lui est jeune ; *i šačč sən*, à toi deux, tu en as deux, etc.

4) Les supports de détermination

Ce sont des pronoms remplissant des fonctions de noms devant un déterminant, lequel peut être un nom, un démonstratif, un complément déterminatif ou une proposition relative.

ay, aw, ce(la), ce(ci),

— Devant un nom avec d prédicatif, ex. *aw d šššəṛṛ*, ceci c'est mal, quelle misère !

— Devant un localisateur démonstratif affixe, ex. *man ay-u*, quoi celui de ci, qui est-ce, quel ? *ay-ən d aman*, cela c'est de l'eau ; *ay-n, i inniɣ*, cela ce j'ai dit, ce que j'ai dit.

— Devant un complément déterminatif, ex. *aw n wəɣ-yul*, cet âne (-ci) ; *aw n wərğaz-ụ*, cet homme-ci ; *ay n tməḷṭut-ənni*, cela de femme, cette femme-là ; *ay snin*, ce deux, les deux, à deux, les deux ensemble.

— Devant une proposition relative, ex. *ay gəḍɛən yəmmut*, cela étant passé est mort, le passé est mort ; *d ay aɣ[a] at-tsəlləd siğ-i*, c'est ce que tu entendras de moi ; *batta ay tufid*, quoi ce as-tu trouvé ; *n-nəšš ay ssənən*, c'est moi ce sâchant, c'est moi qui sais ; *ğ ay žar-ač d-Ṛəbbi-č*, fais ce (que) entre toi et ton Dieu, accomplis ce que tu as à faire devant Dieu.

— *a*, ce

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

C'est le premier élément de *ay* subsistant devant un déterminant pronominal ou un localisateur démonstratif, ex. *šəčč a s-ənnan*, (c'est) toi ce (qui) lui ayant dit, c'est toi qui lui as dit ; *w ačəmt-yəssin*, ce (que de) vous il ne connaît pas, il ne vous connaît pas ; *a-n d ay*, cela c'est cela, c'est tout, voilà tout, et voilà (pour en finir) ; *a-n i təɾgəbəd di-s*, cela que tu as vu en lui, c'est ce que tu y as vu.

— *i*, ce que, ce qui

C'est le second élément de *ay* subsistant en position de relatif, ex. *yis i sɣiɣ*, le cheval que j'ai acheté ; *nəšš i d amәzwar*, moi qui c'est premier, c'est moi le premier ; *tayẓiwt i ffəɣən*, la fille qui est sortie.

— Les démonstratifs (voir paragraphe suivant) peuvent être supports de détermination d'un nom, d'un affixe pronominal localisateur, d'une proposition relative, ex. *yəbbi wən n yəwwa-s*, il a prit celui de son frère ; *wu nn-as*, celui-ci est de lui (sien) ; *wi ssənən*, qui sait ? *ininnu d ibəẓẓanən*, ceux-ci sont des jeunes ; *tən i llan dinnat*, celle-là qui est là-bas.

b) Les compléments du noyau ou déterminants

Ce sont des mots qui complètent le noyau nominal : démonstratifs, compléments déterminatifs, propositions relatives, adverbes.

1) Les démonstratifs

Ils peuvent être affixes (localisateurs), autonomes variables ou invariables, présentatifs, relatifs.

a) Affixes

Ce sont des particules invariables suffixées :

— pour la proximité : *-u, -(y)-u*, ex. *ufrič-ụ,* mouton-ci, ce mouton ; *tabəžna-y-u*, cette tête ;

— pour l'éloignement : *-nnat*, ex. *aɾğaz-nnat*, cet homme là ; *di-nnat*, dans là-bas, là-bas ;

— pour l'absence : *-n -(ə)n, -nni, (ə)nni*, ex. *ass-ənni*, ce jour-là ; *tamәṭṭut-ən*, cette femme-là.

b) Autonomes variables

— pour la proximité : *wu, wuni*, celui-ci ; *tu, tuni*, celle-ci ; *ininnu*, ceux-ci ; *tininnu*, celles-ci ;

— pour l'éloignement : *winnat*, celui-là ; *tinnat*, celle-là ; *ininnat*, ceux-là ; *tininnat*, celles-là ;

— pour l'absence : *wən, wənni*, celui-là; *tən, tənni*, celle-là ; *ininni*, ceux-là ; *tininni*, celles-là.

Ex. *wən n-ikʷ*, celui-là de moi (est à moi), mien ; *tu n-sən*, celle-ci de eux, la leur ; *ininnu n-čəmt*, ceux-ci des vous, les vôtres.

c) Autonomes invariables

— *ay* et *aw*, ce(là), ce(ci) cet, cette, ces, ex. *ay šaɾḍ-in*, eux trois, à

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

trois ; *a-n d ay*, cela c'est cela, et voilà, c'est tout ; *aw d šš̌əɣɣ*, ceci de misère, quelle misère.

En syntagme déterminatif, ex. *aw n tməṭṭut-ṷ*, ce de femme-ci, cette femme-ci ; *aw n ufričən*, ce de moutons, ces moutons-ci ; *ay n tǧəmmi*, ce de jardin, ce jardin-là ; *ay n tsədnan*, ce de femmes, ces femmes-là.

d) Présentatifs

Ce sont des complexes formés de *šṭ* pour le singulier, *šn* pour le pluriel préfixés à des éléments démonstratifs (dont certains ne sont plus vivants que là).

— De proximité :

Pour le masc. *štay*, voici, ex. *štay arǧaz*, voici l'homme.

Pour le fém. *šəttay*, voici, ex. *šəttay tuni*, voici celle-ci.

Pour le pluriel il n'y a pas de forme usitée.

— De proximité encore :

Pour singulier masc. *štud*, voici.

Pour singulier fém. *šəttud*, voici.

Pour pluriel masc. *šnud*, voici.

Pour pluriel fém. *šəntud*, voici.

— Autre de proximité :

Pour singulier masc. *štayud*, voici.

Pour singulier fém. *šəttayud*.

Pour pluriel masc. *šnayud*, voici.

Pour pluriel fém. *šəntayud*, voici.

— D'absence :

Pour singulier masc. *štay-ən*, voilà.

Pour singulier fém. *šəttay-ən*, voilà.

Pour pluriel masc. *šnay-ən*, voilà.

Pour pluriel fém. *šəntay-ən*, voilà.

— D'éloignement :

Pour singulier masc. *štannat, štayənnat*, voilà.

Pour singulier fém. *šəttannat, šəttayənnat*.

Pour pluriel masc. *šnannat, šnayənnat*.

Pour pluriel fém. *šəntannat, šəntayənnat*.

e) Relatifs

Tous ces pronoms dont nous venons de parler, auxquels il faut ajouter *wi*, celui, quiconque, peuvent être antécédents de proposition relative.

Wi, celui qui, que, fait fonction de relatif, ex. *wi mmutən*, qui est mort ; *wⁱ a š-ənnan* ? qui t'a dit ?

Ay ou *ay-ən*, ex. *ay gəḍɛən yəmmut*, ce qui est passé est mort ; *rgəb taddarṭ-ənnat ay təzzəɛlək*, regarde cette maison ce qu'elle est importante ; *ay əllan a ɣən-t-tinid*, ce qu'il y a, tu nous le diras.

A, i, premier et deuxième éléments de *ay* devant un déterminant ou en position de relatif, ex. *šəčč a s-ənnan*, c'est toi qui lui as dit ; *aɣyul*

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

i syiɣ, l'âne que j'ai acheté ; *nətta i d amәğğaṛu*, c'est lui le dernier ; *wən i ffәɣәn*, celui qui est sorti ; *ininnu i tufu*, ceux qu'elle a trouvés ; *d awal i wәl qqirәɣ*, c'est une parole que je ne dirai pas.

2) Les déterminatifs

Ce sont des noms, des pronoms affixes, des propositions relatives.

a) Sans préposition

— Ex. *tabәğna wәrğaz*, la tête de l'homme ; *bəssi waman*, un peu d'eau ; *aẓğәn yiḍ*, minuit.

— Après les noms de nombre berbère, *iggət təddart*, une maison ; *sənn wussan*, deux jours ; *mrawt tsədnan*, dix femmes.

— Après les mots *bu*, possesseur de ; *u* fils de *(ggʷ)* ; *at*, fils, gens de ; *wəlt ou wət*, fille de ; *siwət*, filles de, ex. *bu-ḥžam*, mâle de la tourterelle ; *u ɛisa*, fils de Aïssa ; *u Mẓab*, fils du Mzab, mozabite ; *ggʷaman*, fils de l'eau, européen ; *at waman*, gens de l'eau, européens ; *at uɛammi*, fils de l'oncle, cousins, parenté ; *at ɣәr-nәɣ*, gens de chez nous, famille ; *wəlt-ma*, fille de ma mère, sœur ; *siwət təddart*, filles de la maison (les femmes) ; *ist-ma*, filles de ma mère, sœurs.

b) Avec préposition

Ce sont des noms et des pronoms affixes.

— Après les noms de parenté la détermination est marquée par *t*, ex. *baba-t-sən*, leur père ; *bətti-t-sənt*, leur tante. Mais cela n'est pas obligatoire, on peut dire : *baba n-sən*, leur père ; *bətti n-sənt*, leur tante.

— La préposition qui introduit un déterminatif est ordinairement *n*, ex. *taɣrit n uḍәfli,* le bâton du garçon ; *zaw n tmәṭṭut*, les cheveux de la femme ; *tamuṛt n-nәɣ*, notre terre, notre patrie ; *taddart nn-wәm*, votre maison.

A propos des pronoms personnels affixes déterminatifs des noms (ou assimilés) voici le paradigme :

Singulier

1re pers. comm. : *ikʷ*, et *kʷ* après voyelle,

2e pers. masc. : *(ə)č*,

2e pers. fém. : *nn-əm*,

3e pers. comm. : *(ə)s*,

Pluriel

1re pers. comm. : *n-nәɣ*,

2e pers. masc. : *n-wəm ou n-wən*,

2e pers. fém. : *n-čəmt*,

3e pers. masc. : *n-sən*,

3e pers. fém. : *n-sənt (-snet).*

Ex. *ḍaḍ-ikʷ*, mon doigt ; *imi-kʷ*, ma bouche ; *ḍar-əč*, ton pied ; *axa-č*, ton amour ; *zaw nn-əm*, tes cheveux ; *iri nn-əm*, ton cou ; *tamuṛt n-nәɣ*, notre terre ; *tağəmmi n-nәɣ*, notre jardin ; *aɣṛum nn-wəm*, votre

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

pain ; *xali-t-wəm,* votre oncle maternel ; *aklu n-sənt*, leur panier ; *isni n-čəmt*, votre panier ; *asrawil n-sən*, leur pantalon : *id baba n-sənt*, leurs pères.

3) La proposition relative

Son antécédent peut être un nom, un pronom personnel autonome ou un support de détermination. Il n'y a pas en mozabite de pronom relatif proprement dit, il n'y a que des pronoms démonstratifs jouant le rôle de relatifs.

Le verbe de la relative est ou n'est pas à la forme participiale selon que l'antécédent est ou n'est pas sujet du verbe, ex. *arğaz i nɣin aydi*, l'homme qui a tué le chien ; *aydi-y-u i yənɣu arğaz*, ce chien que l'homme a tué.

Si le verbe est à l'Aoriste futur a particule *ad*, celle-ci sera précédée obligatoirement de la particule relative *aɣa (ɣa, ɣ)*, ex. *ayẓiw aɣa nəffəɣ*, l'enfant qui sortira ; *yaẓiḍ ɣ ad ɣərsəɣ*, le poulet que j'égorgerai ; *taməttant aɣa nif-ač*, (c'est) la mort qui vaudra mieux pour toi ; *si aɣn ad d-awḍənt*, lorsqu'elles seront arrivées.

Si le verbe est uni à l'antécédent par une relation circonstantielle, la particule (préposition) qui exprime cette relation est ordinairement renvoyée après le verbe suivie d'un pronom affixe rappelant l'antécédent, ex. *tẓiwa ɣn ad šššəɣ di-s*, le plat dans lequel je mangerai ; *yis i yənnu ɣəf-s*, le cheval sur lequel il est monté ; *middən i qqimən dəssat n-sən*, les gens devant qui ils restèrent.

Parfois la préposition et son pronom affixe déterminant vient directement après le support de détermination relatif, ex. *ančan i di-s sənt təzdayin*, l'endroit dans lequel se trouvent les deux dattiers.

Les satellites du verbe passent devant le verbe en proposition relative et le support de détermination relatif est *a* suivi des pronoms affixes, ex. *middən a sən-ušiɣ tiyni d igəlliləɣn*, les gens à qui j'ai donné des dattes sont pauvres. Ce support de détermination relatif est *i* devant la particule de négation, ex. *d nətta i wəl tən-nərgib*, c'est lui qui ne les a pas vus.

Certaines interrogations comportent l'élément *ma* (ou *man*, ou *m*), elles présentent aussi le mécanisme de propositions relatives avec ou sans support *a* ou *i*, ex. *ma*, quoi ; *matta*, quoi; *man ay-u*, qui ; *mani*, où ; *mənnəšt*, combien, ex. *ma š-uɣən*, quoi te touchant, qu'as-tu ? *matta llan*, quoi étant, qu'est-ce qu'il y a ? *mənnəšt i təxsəd*, combien (c'est que) tu veux ; *manč i ğin*, comment sont-ils faits ou comment ont-ils fait ? *man-t təxsəm*, lequel voulez-vous ?

4) Les adverbes

Ce sont des mots ordinairement invariables qui modifient ou précisent le sens d'un autre mot, nom, verbe ou parfois des mots isolés ne

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

correspondant pas à cette définition (comme *ih*, oui ; *ụhụ*, non).

Notons que divers syntagmes prépositionnels sont employés adverbialement.

On classe souvent les adverbes selon leur sens : manière, quantité, lieu, temps, affirmation, négation, etc.

Voici une liste des plus usités :

a) De temps

bæd, mbæd, ensuite, après ; *ya*, déjà ; *qəbl* ou *qbəl*, avant ; *ddiɣ*, encore, de plus ou *dax, dəx ; dima, dayəm*, toujours ; *bəkri*, tôt ; *abadan*, jamais ; *qrib, yəqrəb*, bientôt ; *aššа*, demain ; *zzar*, d'abord, auparavant.

Des syntagmes déterminatifs ou prépositionnels, ex. *imaṛụ*, en cet instant, maintenant ; *ass-ụ*, en ce jour, aujourd'hui ; *ass-ənni*, ce jour-là, l'autre jour ; *ass-nnat*, hier ; *awərri wass-nnat*, avant-hier ; *awərri waššа*, après-demain ; *aššа n wass-ənni*, le lendemain ; *aš š ass, kull ass*, chaque jour ; *iggəw-wass*, un jour ; *ula d iggəw-wass*, jamais ; *ɛəmṇi*, jamais ; *lwəqt-ənni*, depuis lors ; *asəggʷas-ụ*, cette année ; *asəggʷas ɣⁿ ad d-nas*, l'an prochain ; *n tuṛu*, tout à l'heure (passé) ; *ssa ɣəl dəssat*, désormais, dorénavant.

En locatifs dans le temps, sans mouvement : *tičal*, des fois, parfois ; *ddunnit taməzwart*, dans les premiers temps, autrefois ; *tičəlt taməzwart*, d'abord, dans une première fois.

b) De lieu

da, dani, ici ; *dinni, dinnat*, là ; *sa, ssa, sani, ssani*, d'ici, par ici ; *sinni, ssinni, sinnat, ssinnat*, de là, par là ; *ba, ma, mani*, où ; *dəssat*, devant ; *dəffər*, derrière ; *žaž, daž*, dedans, à l'intérieur ; *qrib, yəqrəb*, proche, près.

En syntagmes déterminatifs ou prépositionnels : *s mani*, d'où ; *ɣəl mani*, vers où ; *al mani*, jusqu'où ; *s (z) dəssat*, de, par devant ; *s (z) dəffər*, de, par derrière ; *s užənna*, d'en-haut ; *ɣəl užənna* vers en-haut ; *al ažənna*, jusqu'en haut ; *s waddaɣ*, de, par en-bas ; *ɣəl waddaɣ*, vers en-bas ; *al addaɣ*, ou *al waddaɣ*, jusqu'en-bas ; *kull ančan*, partout ; *ančan wiḍiḍən*, ailleurs ; *s žaž*, de, par dedans ; *s wəzɣar*, de, par dehors ; *al azɣar*, jusque dehors ; *s žaž*, de, par dedans ; *ɣəl žaž*, vers l'intérieur ; *al žaž*, jusqu'à l'intérieur.

En complément locatif absolu, sans mouvement : *azənna*, en haut, dans la partie supérieure ; *addaɣ*, dessous, en-bas ; *azɣar*, dehors ; *aɣlad*, dehors, dans la rue ; et beaucoup de noms employés ainsi : ex. *Warğlən*, à Ouargla ; *nnəžž*, en-haut, sur la terrasse ; *asiwəl*, en parlant, dans la conversation.

c) De quantité

mənnəšt, combien ; *gaɛ, kull*, tout ; *yəɣləb*, beaucoup ; *drus*, peu ; *bəssi, bəskət, bəskita*, peu, un peu ; *udun*, moins ; *užar*, plus, davantage ; *laš*, nullement, rien ; *walu*, très, beaucoup ; *bəɲk, bəɲka*, assez ; *ɣir, ɣi,*

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

ɣay, sauf, seulement ; *annəšt-ụ, annəšt-ən*, autant ; *dax, dəx, ddiɣ*, encore.

d) De manière

ammụ, ainsi, *ammuni*, ainsi : *f-fʷammụ*, cependant, de la sorte ; *an wasi, aw-wasi*, censément, pour ainsi dire ; *adday adday*, doucement, avec précaution, en cachette ; *s tukəṛḍ a*, subrepticement, en cachette ; *s uɣil*, forcément ; *manč*, comment ; *labudda, lazəm*, nécessairement.

e) D'affirmation, négation, doute

ih, yəh, oui ; *ih nɛam*, oui ; *n tidət*, oui vraiment, en vérité ; *ul, wəl, w, wal, awal*, ne, ne pas ; *ụhụ*, non ; *wiği*, ce n'est pas ; *mahalla*, peut-être ; *laš*, non, nullement.

f) D'interrogation

məlmi, quand ; *si məlmi*, depuis quand ; *al məlmi*, jusqu'à quand ; *mmi, mimi*, pourquoi ; *manč*, comment ; *mani*, où ; *s mani*, de, par où ; *al mani*, jusqu'où ; *mənnəšt, s mənnəšt*, combien ? etc.

4. ÉLÉMENTS DE RELATION

Ils sont de deux sortes : les conjonctions et les prépositions.

a) Les conjonctions

Elles relient des phrases, des propositions entre elles, des noms, des pronoms avec d'autres éléments de l'énoncé.

Certaines sont formées à partir de noms suivis du support de détermination *a* ou *i, ay*, des propositions relatives.

On distingue des conjonctions de coordination et des conjonctions de subordination.

Voici les plus courantes :

1) De coordination

d, did, et, avec ; *nnəɣ, nəɣ, inəɣ, mməɣ, mmiɣ*, ou, ou bien ; *lakən, lakin, walakin, lamkənti*, mais ; *mmʷa, ammʷa, awamma*, mais, quant à ; *gaɛ ammụ, gaɛ ammuni*, néanmoins, cela étant ; *s wammụ, mɛa wammụ*, cependant, néanmoins ; *ddiɣ, dəɣ, dəx, dax*, encore, et encore ; *iziɣ*, donc par conséquent.

2) De subordination

Dans le temps : imi, mmi, məlmi, quand, lorsque ; *si məlmi*, depuis que ; *s, si*, lorsque, dès que ; *si wammụ*, c'est pourquoi ; *sⁱ aɣᵘ ad*, lorsque, quand ; *al(d)*, jusqu'à ce que.

De cause, de but : amaɣər, parce que : *baš, baš-akk, maš-akk*, pour que, afin que ; *mimi*, pourquoi ; *f batta i*, pour la raison que, pourquoi ; *f-fʷammụ*, c'est pourquoi.

De comparaison : manč i, ainsi, selon que ; *an wasi, aw-wasi*, comme si ; *mənnəšt i*, combien que.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

De condition : batta, lukan, škuh, si ; *ami, ammi*, si.

D'exclusion, restriction, concession : ɣir, ɣi, ɣay, rien que, à peine ; *(a)ɛadday*, peut-être que, possible que ; *awkan, awakan, awkʷan*, sauf si, si ; *alɛad, alaɛad*, peut-être que ; *ald, alad*, jusqu'à ce que ; *al əmmi, al məlmi*, jusqu'à ce que ; *ančan i*, au lieu que, de.

b) Les prépositions

Elles relient des noms, des pronoms avec d'autres noms, pronoms ou avec le reste de l'énoncé.

Elles se présentent toujours avec un complément nominal à l'état d'annexion (quand le nom possède l'état d'annexion), sauf deux qui se placent devant un état libre : *al*, jusque ; *d*, prédicatif, c'est.

Les syntagmes prépositionnels formés d'un nom suivi d'une préposition sont innombrables.

Voici les plus courants : *al*, jusque ; *al di*, jusque dans ; *d* prédicatif, c'est ; *al* et *d* ne viennent jamais devant un pronom affixe, seulement devant un pronom autonome ; *n*, de, appartenant à ; *d-*, avec, et, en compagnie de ; *mɛa*, avec, en compagnie de ; *f, ɣəf, ɣif*, sur, au sujet de, à cause de (*f, ɣəf* devant un nom, *ɣif* devant un pronom affixe de première personne singulier) ; *s, si, səğ, sež, siğ, siž*, de (provenance), depuis, venant de (*s* devant une voyelle, *si* devant un pronom affixe indirect 3e pers. et devant une consonne ou semi-consonne *w, y ; səğ, səž*, devant un pronom affixe, sauf *siğ, siž*, seulement devant le pronom affixe première personne singulier) ; *s, si, səğ, səž, siğ, siž*, de moyen, d'instrument : par, avec, au moyen de (les diverses formes comme le précédent) ; *di, dəğ, dəž, diğ, diž*, dans, en, parmi : *dəğ, dəž* devant les pronoms affixes, sauf *diğ, diž*, devant le pronom affixe de première personne, ex. *diğ-i*, en moi ; *ɣəl*, parfois *l*, à, vers ; *ɣər, ɣir*, chez, *ɣir* uniquement devant un pronom affixe de première personne singulier, ex. *ɣir-i*, chez moi ; *bla*, sans ; *am, an* (souvent assimilé en *aw*), comme (jamais devant un pronom affixe, mais uniquement devant un pronom autonome, ex. *am šəčč*, comme toi, et non *am-əč ; ğar, žar*, entre, parmi (suivi indifféremment des affixes régime direct ou indirect), *di ğar, di žar*, entre ; *si ğar, si žar*, d'entre ; *nnəğ, nnəž*, sur, au-dessus de, en haut de ; *s nnəğ, s nnəž*, de sur, du dessus de ; du haut de ; *d nnəğ, d nnəž*, en haut de ; *aggʷəd*, au bas, au pied de ; *adday*, sous ; *s wadday*, dessous, de dessous, par dessous ; *dəssat*, devant, *s dəssat*, de, par devant ; *ɣəl dəssat*, en avant, vers l'avant, *al dəssat*, jusque devant ; *dəffər*, derrière ; *s (z) dəffər*, de, par derrière ; *ɣəl dəffər*, en arrière, vers l'arrière ; *qəbl*, avant (dans le temps) ; *bəɛd*, après.

Quelques exemples de complexes prépositionnels : *ažənna n*, au-dessus de ; *ammas n*, au milieu de ; *ančan n*, au lieu de ; *žaž n*, à l'intérieur de ; *azɣar n*, hors de ; *užar n*, plus de, plus que, et bien d'autres possibles.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Voici le paradigme des pronoms personnels affixes déterminatifs de prépositions :

Singulier

1re pers. comm. : ..... *-i*, et *yi* après voyelle,

2e pers. masc. : ..... *-(ə)č*,

2e pers. fém. : ..... *-(ə)m*,

3e pers. comm. : ..... *-(ə)s*,

Pluriel

1re pers. comm. : ..... *-nəɣ*, parfois *n-nəɣ*,

2e pers. masc. : ..... *-wəm, wən*, parfois *nn-wəm*,

2e pers. fém. : ..... *-čəmt*, parfois *n-čəmt*,

3e pers. masc. : ..... *sən*, parfois *n-sən*,

3e pers. fém. : ..... *-sənt*, parfois *n-sənt*.

Voici quelques exemples d'emploi des prépositions avec déterminatif pronom affixe :

— *ɣif-i*, sur moi ; *əf-č*, sur toi ; *ɣəf-wəm*, sur vous ;

— *səğ-č* (prononcé *səč*, de, par toi ; *si-s*, de, par lui ; *səğ-čəmt* (prononcé *səččəmt*), de, par vous (fém.) ;

— *ɣir-i*, chez moi ; *ɣər-əm*, chez toi (fém.) ; *ɣər-s*, chez lui ou chez elle ; *ɣər-sən*, chez eux ;

— *mɛa-yi*, avec moi ; *mɛa-m*, avec toi (fém.) ; *mɛa-nəɣ*, avec nous ; *mɛa-wəm*, avec vous ; *mɛa-sən*, avec eux ;

— *bəɛd-i*, après moi ; *bəɛd-nəɣ*, après nous ;

— *adday-n-sən*, sous eux ;

— *s aggʷəd-n-čəmt*, mais avec un pronom singulier *s ag-gʷəd-əs*, près de vous (fém.) et près de lui, d'elle ;

— *žar-asən* ou *žar-n-sən*, entre eux.

Tableau des pronoms affixes

Paradigme général ou schématique :

Singulier

1re pers. comm. : ..... *-i* ou *ikʷ*,

2e pers. masc. : ..... *-č*,

2e pers. fém. : ..... *-m*, ou *nn-əm*,

3e pers. masc. : ..... *-t, -s*,

3e pers. fém. : ..... *-tət, -s*,

Pluriel

1re pers. comm. : ..... *-nəɣ, -ɣən*,

2e pers. masc. : ..... *-wəm, -wən*,

2e pers. fém. : ..... *-čəmt*,

3e pers. masc. : ..... *-tən, -sən*,

3e pers. fém. : ..... *-tənt, -sənt*.

On retrouve ce schéma dans les paradigmes suivants avec les verbes, les noms, les prépositions.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

	Avec les verbes			
	en régime direct		*en régime indirect*	
	après verbe	avant verbe	après verbe	avant verbe
S. 1re com. :	*-i, -yi, iyi*	*a yi*	*-i, -yi, -iyi*	*a yi*
2e masc. :	*-(y)-ač (aš, az)*	*a č, a š, a ž*	*-(y)-ač (aš, až)*	*a č, aš, až*
fém. :	*-(y)-am*	*a m*	*-(y)-am*	*a m*
3e masc. :	*-t, -i, -it*	*a t*	*-(y)-as*	*a s, a z*
fém. :	*-tət, -itt*	*a tət*	*-(y)-as*	*a s, a z*
P. 1re com. :	*-(y)-anəɣ*	*a ɣən*	*-(y)-anəɣ*	*a ɣən*
2e masc. :	*-(y)-awəm (awən)*	*a wəm (awən)*	*-(y)-awəm (awən)*	*a wən (wen)*
fém. :	*-(y)-ačəmt (ačmət)*	*a čəmt*	*-(y)-ačəmt (ačmət)*	*a čəmt*
3e masc. :	*-tən, -itən*	*a tən*	*-(y)-asən*	*a sən*
fém. :	*-tənt, -itənt*	*a tənt*	*-(y)-asənt (asnət)*	*a sənt*

	Avec les noms		***Avec les prépositions***	
	après consonne	après voyelle	après consonne	après voyelle
S. 1re com. :	*-ikʷ*	*-kʷ*	*-i*	*-yi*
2e masc. :	*-ač*	*-č*	*-əč*	*-č*
fém. :	*nn-əm*	*nn-əm*	*-əm*	*-m*
3e com. :	*-əs*	*-s*	*-əs*	*-s*
P. 1re com. :	*n-nəɣ*	*n-nəɣ*	*-nəɣ*	*-nəɣ*
2e masc. :	*n-wəm (wən)*	*n-wəm (wən)*	*-wəm (wən)*	*-wəm (wən)*
fém. :	*n-čəmt (čmət)*	*n-čəmt (čmət)*	*-čəmt (čmət)*	*-čəmt (čmət)*
3e masc. :	*n-sən*	*n-sən*	*-sən*	*-sən*
fém. :	*n-sənt (snət)*	*n-sənt (snət)*	*-sənt (snət)*	*-sənt (snət)*

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

SCHÉMA DE CLASSIFICATION DES VERBES PAR DES EXEMPLES

GROUPE I : thèmes à voyelle zéro

à Accompli négatif avec i

— à 1re radicale brève, non tendue

1) *bdər*, citer ; *uzən*, peser ; 2) *rni*, ajouter ; 3) *fsu*, défaire ; 4) *inəz*, se pencher ; 5) *zdəd*, être mince ; 6) *əxs* (*ɣəs*), *vouloir, aimer ;*

— à 1re radicale tendue

7) ffəɣ, sortir ; 8) *bbi*, prendre ; 9) *ddəd*, mordre.

à Accompli négatif sans i

10) *qqərdəž*, carder ; 11) *žžədrət*, être long ; 12) *lləɣbəb*, déblatérer ; 13) *ssəčən*, montrer ; 14) *ssəni*, se parer ; 15) *ffərfər*, s'envoler ; 16) *ggəṛgəṭ* , tailler, tondre.

— à 1re radicale brève, non tendue

17) *bənnəd*, redresser la taille ; 18) *səmməm*, empoisonner ; 19) *bədd*, se tenir debout.

GROUPE II : Thèmes à voyelle pleine

à voyelle a

1) *ɣafəs*, tromper ; 2) *šyan*, dépérir ; 3) *zar*, précéder ; *ɣar*, courir ; 4) *ḍall*, épier ; 5) *hannət*, rester tranquille ; 6) *ṛ aṛ* , jouer ;

à voyelle i

7) *mminsu*, souper ; 8) *zziwər*, être épais ; 9) *bbiddu*, être fou ; 10) *llwiwəš*, s'étioler ; *rğiği*, trembler ; 11) *ɣil*, conjecturer ; 12) *irid*, être lavé, propre ; 13) *init*, avoir des envies (femme enceinte) ; 14) *qqim*, s'asseoir, rester ; 15) *zzizəw*, être vert ; 16) *hšiš*, être tendre ; 17) *llilləš*, chercher de tous côtés ; 18) *if*, surpasser ; 19) *ili*, revendiquer ; 20) *illil*, être rincé ; 21) *ixx*, baraquer.

à voyelle *u*

22) *ggunzər*, saigner du nez ; 23) *ssuxrət*, ronfler ; 24) *kuləf*, être indiscret ; 25) *mmurəd*, ramper ; 26) *žžumi*, sevrer ; 27) *ffurəz*, être gercé ; 28) *hrurəd*, tomber en ruine ; 29) *lmumi*, fondre ; 30) *gnunni*, rouler à terre ; 31) *ggunnət*, être roulé (couscous) ; 32) *dduyət*, être engourdi (membre) ; 33) *ẓun*, partager ; 34) *mmud*, cuisinier ; 35) *lluy*, revenir en mémoire ; 36) *gurr*, maugréer ; 37) *ffunfən*, être enchéfriné ; 38)*ɣɣuṛɣət*, aplanir ; 39) *šbubət*, grimper ; 40) *mmužžəž*, être sourd ; 41) *uḍ* , être enflé ; 42) *unu*, se coucher (soleil) ; 43) *ssu*, étendre (un tapis) ; 44) *užžu*, se pencher pour voir ; 45) *usəs*, être tendu, raide ; 46) *wwuwwu*, être en braises.

à deux voyelles pleines :

47) *ifaw*, être clair ; 48) *iğuṛ*, marcher.

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

GROUPE III : Thèmes à alternance vocalique pré-radicale

1) *abər*, bouillir ; 2) *ali*, monter ; 3) *awəḍ*, parvenir ; 4) *aṛu*, mettre au monde ; *awi*, porter.

GROUPE IV : Thèmes à alternance vocalique intra-radicale

1) *šaṛ*, être plein, remplir ; 2) *ẓall*, prier ; 3) *lal*, naître ; 4) *žawən*, être rassasié ; 5) *mmət*, mourir.

GROUPE V : Thèmes à alternance vocalique post-radicale

1) *ǧəm*, croître ; *ḍəl*, fermer les yeux ; *nəɣ*, tuer ; *əṣč*, bâtir ; *səw*, boire ; *čəl*, passer la journée ; *ərs*, se poser ; 2) *əǧ*, faire ; 3) *uš*, donner ; 4) *əšš*, manger ; 5) *bbərka*, cesser ; 6) *ɛukba*, porter un souhait ; 7) *nza*, éternuer ; 8) *faǧa*, s'éclaircir (temps) ; 9) *farra*, vider ; 10) *ḥussa*, ressentir ; 11) *ɣlula*, se balancer ; 12) *uḍa*, tomber ; 13) *tta*, oublier ; 14) *fafa*, bailler.

GROUPE VI : Thèmes à double alternance vocalique

1) *af*, trouver ; 2) *ili*, être.

ADDITIONS
au *Dictionnaire Mozabite-Français*

Page XXIII de l'Introduction : en 18e ligne, lettre omise :

— *f*, labio-dentale constrictive (fricative) sourde.

Page 27, ajouter les deux articles suivants :

D

id, particule de pluriel devant certains mots dépourvus de pluriel propre ◇ *id bab*, maîtres. ◇ *id šra*, choses. ◇ *id aḍu*, vents. Le *d* de *id* s'assimile à la dentale initiale du mot qui suit ◇ *it-tar aɣil*, des femmes privées d'un bras, manchottes.

D

di, dəǧ, diž, dəǧ, diž,

prép. ◆ en, dans, parmi.

— *di*, devant *w, y* et avec les affixes pron. de 3e pers. rég. ind. ◇ *di wass-ənni*, en ce jour-là. ◇ *di-sent*, parmi elles.

— *dəǧ, dəž*, devant les affixes pron. 2e pers. pl. et 1re pl. ◇ *dəǧ-č*, en toi (prononcer *dəčč*). ◇ *dəž-nəɣ*, parmi nous.

— *diǧ, diž*, devant affixe pron. 1re pers. sing. ◇ *diǧ-i*, en moi.

Page 28, avant l'article DK ajouter :

DC̆L

aməddučəl (u-),

iməddučal (yə-) ; *tamədducəlt* (tə-), *timədducal* (tə-) ◆ *compagnon, ami.*

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)

Page 115, après l'article MDḤ, ajouter :

MDN

tamdint (tə-),
timdinin (tə-) ◆ *ville, cité.*

Jean DELHEURE

La Boite a Documents | Telecharge le 30/10/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 41.62.30.91)